13

LES AMIS DE HERGÉ

TOUT HERGÉ

STEPHANE STEEMAN

ITINERAIRE D'UN COLLECTIONNEUR CHANCEUX

casterman

JUIN 1991

LES AMIS DE HERGÉ

SEMESTRIEL N° 13 / JUIN 1991
© « LES AMIS DE HERGÉ » a.s.b.l.

COMITE DE REDACTION
Hervé Springael - Stéphane Steeman

ILLUSTRATIONS
Les dessins de Hergé sont © Casterman et © Hergé

MISE EN PAGE
Hervé Springael

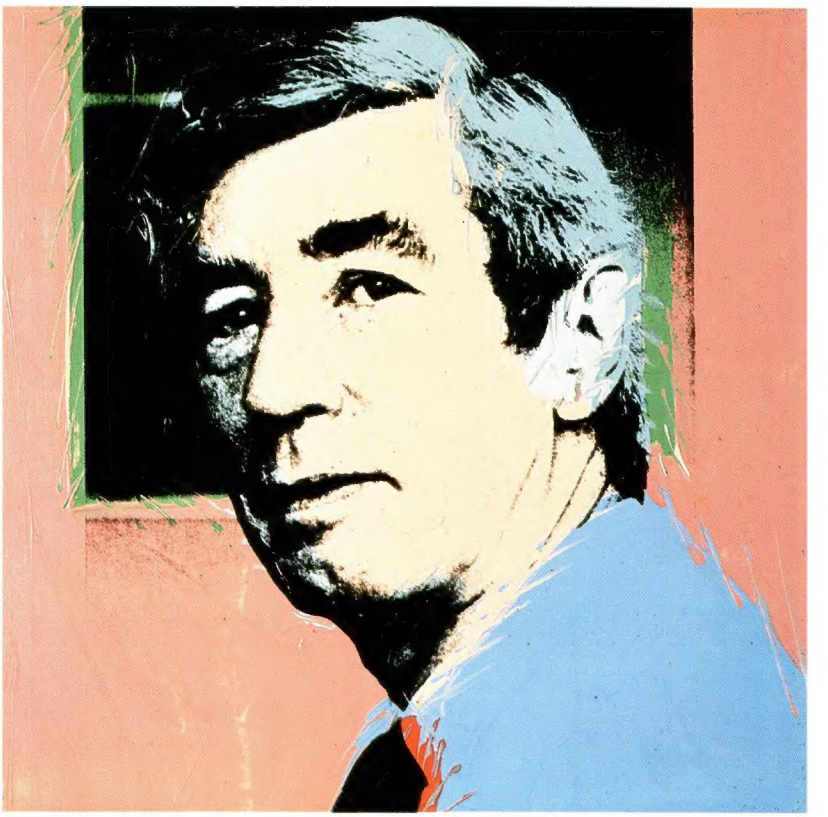
PHOTOCOMPOSITION ET MISE AU NET
Casterman s.a.

IMPRESSION
Ce semestriel a été tiré à 900 exemplaires sur les presses de l'Imprimerie Lemaire à Soignies.

EN COUVERTURE :

TOUT HERGÉ
ITINERAIRE D'UN COLLECTIONNEUR CHANCEUX
Ouvrage disponible à Welkenraedt pendant la durée de l'exposition TOUT HERGE (8 juin - 15 septembre 91) et dans le circuit des librairies par la suite.
Un tirage spécial est réservé aux A.D.H.

LES AMIS



DE HERGÉ

A . S . B . L .

LES AMIS DE HERGE.

Feuillet d'informations 1/91

Assemblée générale à Welkenraedt.

Très gros succès. Environ 400 personnes.

Des membres de Belgique, de France, De Suisse, de Hollande, de l'Allemagne, d'Espagne, du Luxembourg et un des USA.

Exposition splendide. Très bonne soirée lors du repas (environ 130 convoyes).

Nouveau Conseil d'Administration.

Président : Stéphane Steeman
Vice-Président : Yves Duval
Secrétaire : Claude Regnier
Trésorier : Gérald Dewinter.

Vérificateurs aux comptes : Dominique Dangoisse
Stéphane Letertre

Administrateurs : Bob de Moor - Guy Dessysy, Hervé Springael, Benoît Peeters
Philippe Goddin, Etienne Pollet, Robert Van Laere.

Les comptes 90 ont été approuvés.

TRES IMPORTANT

Album Spécial " Tout Hergé " de Stéphane Steeman.

Edition de luxe, toilée. Tirage spécial ADH. 750 exemplaires numérotés.
Le livre que chaque ADH doit posséder.

Prix tout compris : 1100 FB, à payer suivant la procédure habituelle.
Un seul exemplaire par membre.

NB. Les ADH visitant l'exposition à Welkenraedt bénéficient d'une réduction de 150 FB sur le prix d'entrée sur présentation de leur carte de membre 91 (jaune).

10% de réduction à la boutique Tintin sur le site de la même exposition.

Bonnes vacances à tous.

Claude Regnier.

SOMMAIRE

UNE PLANCHE PAS COMME LES AUTRES 5

TINTIN ET LES HOMMES-LÉOPARDS 6

LE BOOMERANG DE HERGÉ 9

UN SCOOP ! 10

INTERVIEW 12

KHEMED, FILLE D'ÉGYPTE ? 14

ANTARCTIQUE 15

LETTRE OUVERTE À MILOU 16

LA TRILOGIE SECRÈTE 18

HERGÉ SE DOCUMENTE 20

HERGÉ S'INSPIRE 21

tout, tout, tout, TOUT HERGÉ 22

EN TROIS DIMENSIONS 24

ENQUÊTE SUR L'AFFAIRE 26

LE CADEAU DE HERGÉ 28

S.N.C.B. 30

D'HERGÉ OU DE HERGÉ ? 35

ACTUALITÉS 36

UN DOCUMENT ! 39

EURÊKA ! 40

HERGÉVÉNEMENTS 42

AVIS DE RECHERCHE 46

UNE PLANCHE PAS COMME LES AUTRES...

Dernière découverte du Président

Cette planche a paru en 1935, dans **Le Vingtième Siècle** des 19 et 20 mai. Il s'agit, probablement, de la dernière illustration signée Hergé dans ce journal.

Monsieur Vandervelde est le chef du Parti Ouvrier Belge (le futur Parti Socialiste).

Hergé traite, sur le mode humoristique, de la revendication des socialistes de l'époque de voir attribuer aux parlementaires une indemnité annuelle de 25 000 F.

M. Vandervelde sur la corde raide
25.000
UN SOURIRE A GAUCHE !!
UN SOURIRE A DROITE !!
TIENS ! UN CURÉ !..
UNE RÉVÉRENCE POUR LE CURÉ..
UN SALUT POUR LES PROPRIÉTAIRES..
NOUS Y VOICI PRESQUE.....
IL N'Y A PLUS QU'A TENDRE LA MAIN POUR
25 00
.....LA RAMASSER !

TINTIN ET LES HOMMES-LÉOPARDS

Serge de Waersegger

Brillant journaliste au « Soir », Serge de Waersegger, nous propose un article, très documenté, sur un aspect de « Tintin au Congo ».

Printemps 1930. La première aventure de Tintin, **Tintin au pays des Soviets,** s'achève. Hergé songe à envoyer son héros chez les Indiens aux Etats-Unis mais son directeur, l'abbé Wallez qui préside aux destinées du **XX^e siècle**, lui suggère plutôt de débuter par le Congo belge. L'ouvrage ne devait donc plus être de pure distraction mais constituer un encouragement aux vocations coloniales.*

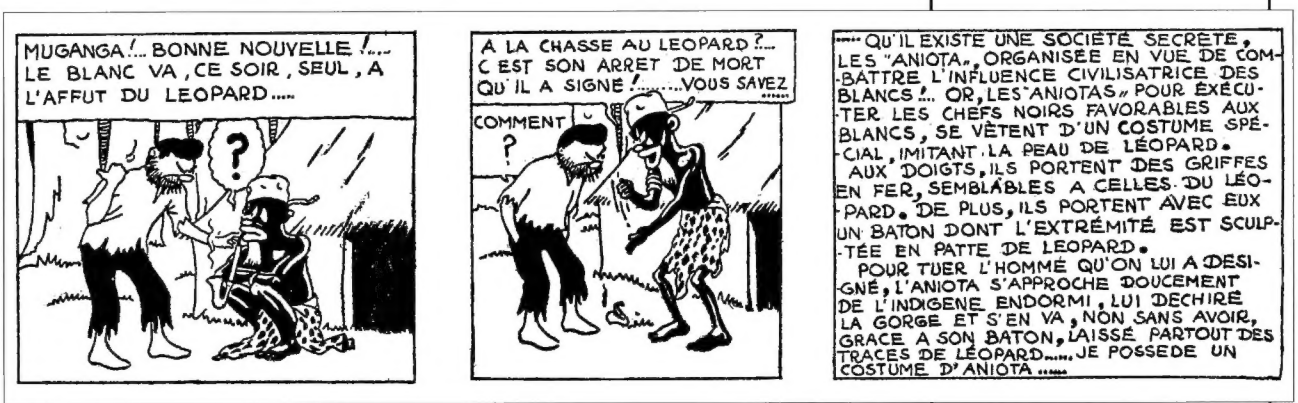
Je ne connaissais de ce pays que ce que les gens en racontaient à l'époque, expliquera Hergé dans ses entretiens avec Numa Sadoul*. Hergé part alors à la chasse aux documents afin de pimenter ce voyage dont Milou craint, dans une « bande annonce » parue le 29 mai 1930 dans le **Petit Vingtième**, le manque de péripéties.

Une des sources de Hergé sera le musée colonial de Tervuren, aujourd'hui : « Musée d'Afrique centrale ». Il tombera en arrêt devant des armes et des costumes d'hommes-léopards. Le musée possède en effet sept tenues complètes d'« Aniotas » (ou, plus exactement : « Aniotos »). Dans un ouvrage de 1924, **Aniota-Kifwebe**, le directeur de ce musée tentait de situer cette secte et en décrivait les méthodes sanglantes. Hergé a, semble-t-il, lu cet ouvrage car, lorsqu'il consacre une case entière pour décrire les Aniotas, en fin de 54^e page de la première édition, il suit fidèlement les indications du Dr Maes. *Les Aniotas,* écrit ce dernier, *agissent probablement sur les indications et d'après les ordres des grands chefs de l'association : des arabisés ou des féticheurs, dont le but principal est de réagir contre l'influence de l'Européen, de contrecarrer la pénétration de la nouvelle civilisation et de saper la nouvelle autorité du Blanc…**

* Soumois, Frédéric, **Dossier Tintin,** Editions Jacques Antoine, 1987.

* Sadoul, Numa, **Entretiens avec Hergé, Tintin et moi,** Casterman, 1983.

* Bouccin, **Les Aniotos** *dans* **Bulletin des juridictions indigènes et du droit coutumier congolais,** 4^e année, juillet-août 1936, n° 10.


MUGANGA !... BONNE NOUVELLE !... LE BLANC VA, CE SOIR, SEUL, A L'AFFUT DU LEOPARD.....
?
A LA CHASSE AU LEOPARD ?... C EST SON ARRET DE MORT QU IL A SIGNÉ !.....VOUS SAVEZ
COMMENT ?
QU'IL EXISTE UNE SOCIÉTÉ SECRÈTE, LES "ANIOTA", ORGANISÉE EN VUE DE COMBATTRE L'INFLUENCE CIVILISATRICE DES BLANCS !... OR, LES "ANIOTAS" POUR EXÉCUTER LES CHEFS NOIRS FAVORABLES AUX BLANCS, SE VÊTENT D'UN COSTUME SPÉCIAL, IMITANT LA PEAU DE LÉOPARD. AUX DOIGTS, ILS PORTENT DES GRIFFES EN FER, SEMBLABLES A CELLES DU LÉOPARD. DE PLUS, ILS PORTENT AVEC EUX UN BATON DONT L'EXTRÉMITÉ EST SCULPTÉE EN PATTE DE LEOPARD. POUR TUER L'HOMME QU'ON LUI A DESIGNÉ, L'ANIOTA S'APPROCHE DOUCEMENT DE L'INDIGENE ENDORMI, LUI DECHIRE LA GORGE ET S'EN VA, NON SANS AVOIR, GRACE A SON BATON, LAISSÉ PARTOUT DES TRACES DE LÉOPARD.... JE POSSEDE UN COSTUME D'ANIOTA.....

Ainsi, est-il logique de voir le sorcier Muganga des Ba Baoru'm, dont l'autorité est réduite et ridiculisée par Tintin, recourir aux « Aniotos » pour se venger. Hergé l'imagine exerçant lui-même sa vengeance revêtu de la tenue, armé des couteaux-griffes et muni du bâton des hommes-léopards reproduisant la trace du fauve. Dans la réalité, le sorcier aurait désigné un exécutant.

Si les explications du Dr Maes apparaissent très précises dans la description des méthodes des Aniotos, son analyse du caractère anti-Européen ne fut pas corroborée par les faits. Les Aniotos ne furent pas des « Mau-Mau » avant la lettre mais plutôt un instrument de terreur et de vengeance au service de dignitaires d'une secte particulière : le « Mombela ». Leur action visait quasi exclusivement la population locale. Une pesante loi du silence cherchait à maintenir les Européens à l'écart de ces affaires en leur faisant croire qu'il ne s'agissait là que d'accidents de fauves. Il faut souligner en outre, que le phénomène anioto fut circonscrit au nord-est de l'actuel Zaïre ainsi que, de manière plus limitée, dans la région de l'Ubangi.

Un des premiers à percer cette barrière du silence fut un administrateur, M. Remy*, qui était en charge du territoire de Panga pendant la guerre 1914-1918. La région était peuplée de tribus Babali et située entre les rivières Aruwimi et Lindi, deux affluents du fleuve Congo (aujourd'hui Zaïre) au nord de Kisangani, ex-Stanleyville. A l'époque, ce territoire, très boisé, était peu accessible et les Blancs très rares.

M. Remy prit une maîtresse Babali dont il apprit, mais en secret, le dialecte. C'est ainsi que, peu à peu, il put comprendre la langue de ses administrés qui ne prenaient aucune précaution de langage en sa présence, persuadés de son ignorance.

Il réalisa ainsi que, derrière l'organisation visible des Babalis, leurs villages et les « chefs médaillés » qui présidaient à leur destinée, se cachait une secte détentrice des valeurs spirituelles du clan : le « Mombela ». De conversations surprises en confidences de son amie, il découvrit les rites d'initiation du « Mombela » qui plaçait chaque initié, dès son adolescence, sous la dépendance du Ta-Ka-Mombela, le véritable chef spirituel de la secte, et de ses adjoints, les Ishumus, que l'on reconnaissait à leurs tatouages. M. Remy apprit ainsi que plusieurs morts présentées comme des attaques de léopard étaient des crimes camouflés d'hommes-léopards.

* NDLR : ne pas confondre avec Remi (Georges)

C'EST EFFRAYANT, CE COSTUME !
....LE VOICI !.... ALORS VOUS COMPRENEZ, CE SOIR, A L'AFFUT.... COUIC !
A LA NUIT TOMBANTE....
CE SERA UNE BELLE NUIT POUR L'AFFUT !
LE LÉOPARD, ÇA NE DOIT PAS ÊTRE DANGEREUX !.... EN SOMME, CE N'EST APRÈS TOUT, QU'UN GROS CHAT
HERGE

Ainsi, en dessous de la secte du « Mombela » se cachait un autre groupement plus occulte encore : les « Aniotos », bras armé des chefs du Mombela qui les utilisaient pour châtier celui qui offensait un dignitaire, qui violait un secret de la tribu, un ennemi du clan. Parfois, plus simplement encore, les Aniotos intervenaient à la requête d'une personne qui souhaitait se venger d'une atteinte à son honneur.

Lorsque l'administrateur eut rassemblé suffisamment d'éléments, il commença une enquête officielle, révélant brusquement qu'il parlait Babali. Surpris, certains suspects, croyant à de la magie, avouèrent tout et dénoncèrent les Ishumus instigateurs de crimes.

Quinze Babalis furent condamnés à mort. Le jour des exécutions, les Aniotos commirent plusieurs crimes. Quelques jours plus tard, l'administrateur Remy se trouva mal et mourut si rapidement que l'on prétendit qu'il avait été empoisonné.

Hergé est fidèle à ce contexte en montrant la tribu Ba Baoru'm dirigée par un roi mais gouvernée en fait par le sorcier Muganga (« celui qui soigne », en langue swahili) qui prend ombrage de la popularité de Tintin.

Hergé ignorait cependant que, tandis qu'il dessinait les cases de **Tintin au Congo**, la danse Ambodima faisait résonner plus que jamais ses rythmes frénétiques. Cette danse était celle pendant laquelle la ou les victimes des Aniotos étaient choisies et où le Tata Ka Mombela choisissait qui exécuterait le meurtre. Une vague de meurtres sanglants balaya, de 1928 à 1932, le nord-est du Congo belge. Elle entraîna cette fois une répression judiciaire qui se conclut par une série de procès spectaculaires, des exécutions en série par pendaison et la fin, du moins, pour ce qu'on en sait à ce jour, de ce phénomène.

Arrestations et aveux s'enchaînant, les Européens purent se faire également une idée plus précise du phénomène. C'est ainsi qu'on découvrit l'existence de véritables « vendettas » dans la région de Béni et d'Irumu (beaucoup plus à l'est, presque à la frontière avec l'Uganda). Ces vendettas utilisaient les services de « gangs » d'hommes-léopards, appelés là « Wahokohokos » et s'étaient déroulées depuis le début des années vingt quasiment sous le nez et à l'insu des autorités belges.

Des phénomènes semblables aux aniotos (hommes-lions, hommes-panthères, hommes-crocodiles) furent enregistrés en Angola, au Congo-Brazzaville, au Gabon, au Cameroun, au Sierra-Léone, au Libéria, au Nigéria et en Tanzanie*.

*Joset, P.E. **Les Sociétés secrètes des hommes-léopards en Afrique noire**, Payot, 1955.

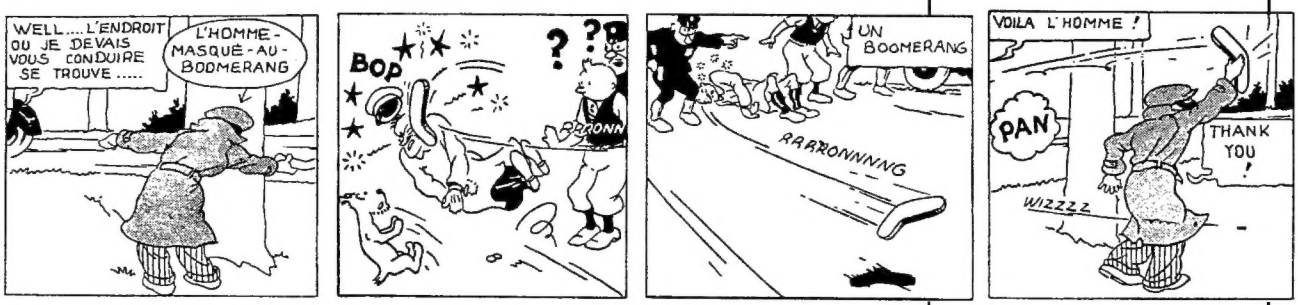
A MOI !
AU SECOURS !
?
?
?.....LE SORCIER DES BA BAORO'M !
TOI PAS TUER MOI !....TOI PAS TUER MOI !...
REGARDE, TINTIN, VOILA CE QUE JE FAIS DES SERPENTS
.....ALORS, J'AI VOULU TE TUER. J'AI MIS UN DEGUISEMENT D'ANIOTA ET J'ALLAIS T'ETRANGLER LORSQUE CE BOA S'EST ENROULE AUTOUR DE MOI. JE SERAIS MORT SI TU NE M'AVAIS PAS SAUVE. MAINTENANT, JE SUIS TON ESCLAVE, O BLANC GENEREUX

LE BOOMERANG DE HERGÉ

Gérald Scozzari

Dans un guide sur le boomerang*, on peut lire : *Hergé pris en défaut. Le célèbre dessinateur, qui avait la réputation de se documenter très sérieusement, a commis deux gravissimes erreurs dans « Tintin en Amérique ». Un : le boomerang ne peut pas revenir après avoir touché un obstacle. Deux : épais comme un steack, le profil de ce boomerang est tout à fait invraissemblable !*

* **Le boomerang, le guide complet,** Jean-Luc Porquet et Dominique Pouillet, Hoëbeke, 1987.



Sans vouloir contester le bien-fondé des deux remarques « gravissimes », il nous faut réagir et préciser ceci :

– Remarque « gravissime » numéro 2 (commençons par le moins compliqué) : l'épaisseur est simplement une nécessité graphique ; un boomerang-rasoir eut été tout simplement épouvantable !

– Remarque « gravissime » numéro 1 : et si Hergé avait refusé de s'attarder à cette considération toute technique, car cette scène est particulièrement bien composée et bien étonnante : un mystérieux bandit utilisant en Amérique un objet australien... Et pourquoi ce besoin de récupérer l'objet ? Quelle utilité réelle ?

Nous ferons trois constatations : la bizarrerie de la scène, sa soudaineté et son absence de trace. Ces trois éléments sont à la base des moments-clés de nombreux classiques de la littérature fantastique et du septième art. Quant ils sont réunis, l'effet est saisissant.

Notons, en passant, que les « clins d'œil » au cinéma ne manquent pas dans cette œuvre, exemple : Tintin montant au gratte-ciel renvoie aux films d'Harold Lloyd. (Trois films, de 1921 à 1930, montrent le comique américain dans la même situation.)

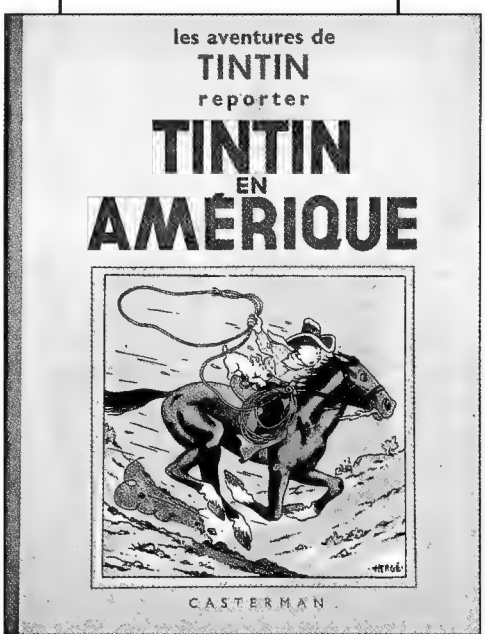
Pouvait-on pratiquer le boomerang aux U.S.A., à l'époque de **Tintin en Amérique** ? Dans l'ouvrage cité, nous lisons : *Aux Etats-Unis, c'est Gilbert Walker qui, avec une étude publiée et la réalisation de quelques boomerang, fait figure de pionnier.* (Début XX^{e} siècle). Notons également qu'il y a eu, dès l'exploration du Capitaine Cook, confusion entre le killing-stick (espèce de bâton-tueur en forme de boomerang) ne revenant pas et le vrai boomerang qui servait en fait à perfectionner l'adresse au lancer.

Alors, puisque l'on a fermé les yeux pour Cook, doit-on être si dur avec Hergé ?... D'autant plus que la scène est crédible tant au niveau du lieu que de l'époque. Et n'est-ce pas cela le plus étonnant ?

UN SCOOP !

Stéphane Steeman

Il est toujours passionnant de plonger dans les années trente quand il s'agit des œuvres de Hergé. Epoque fascinante, puisque les albums d'alors sont devenus des pièces de musée !
Certains du moins. Grâce à la gentillesse d'Etienne Pollet des éditions **Casterman**, j'ai ici quelques petits renseignements surprenants sur les tirages des premiers albums des aventures de Tintin.
Je ne vous ferai pas l'affront de vous rappeler que les **Soviets, Congo, Amérique** et les deux premiers **Quick et Flupke** furent édités par **Le Petit Vingtième**. On ne sait pas grand-chose sur la comptabilité de ces petits premiers.
A propos... Où sont donc passés les originaux du **Petit Vingtième**, du **Vingtième Littéraire et Artistique**, du **Vingtième Madame**...?
De l'avis d'Alidor, tout cela a été jeté au panier. (Oh, horreur !)
Revenons aux chiffres. En 1934, le premier album édité par **Casterman** fut donc **Tintin en Orient**.
Le tirage des **Cigares du Pharaon** fut de 6 000 exemplaires.
Cette année-là, on en a vendu 1 232 !
En 1935, la vente fut de 816 exemplaires (jusqu'au 29 octobre).
Le **Quick et Flupke** 3e série ne fit pas un malheur, lui non plus. Vente en 1934 : 866. En 1935 : 434 ! !
Quant aux **Tintin en Amérique** (éditions **Petit Vingtième**), ils furent repris par **Casterman** et c'est ainsi que l'on peut trouver - très rarement - des albums **Amérique** avec la couverture du **Petit Vingtième** et la mention **Casterman**.
(Le **Tintin en Amérique** avec le dessin **Casterman** ne vit le jour qu'en 1937. Je veux parler du cheval).
Le stock repris par Casterman fut de 1787 exemplaires. La vente en 1935 fut de 166 exemplaires... (pas étonnant qu'ils soient devenus introuvables). Pour la petite histoire, Hergé touchait, comme droits d'auteur, 3 francs par album vendu et 10 francs pour les albums qui firent partie des stocks repris au **Petit Vingtième**.
Tout ceci nous montre que la popularité de Tintin se fit au cours des ans.
Qui pourrait démontrer que les 10 000 exemplaires des **Soviets** trouvèrent acquéreur ? Rien ne dit qu'une partie des albums ne fut pas mise au pilon. Ce qui expliquerait la rareté de ces **Soviets**.
Je ne vois pas très bien les 10 000 **Soviets** vendus, alors qu'en 1935 les **Cigares** - consommés par les lecteurs - furent au nombre de 816.
Mais rassurez-vous... de 816 ils sont passés - 55 ans plus tard - à 150 millions !! Je parle ici de toute l'œuvre de Hergé bien entendu.
Autre renseignement qui mettra un point final à la légende du Tintin en Amérique (pirate ?) chez Ogéo.
Lisez plutôt ces quelques lignes de Hergé qui datent du 5 mars 1934 et qui sont adressées à Casterman.
... Un petit journal français, « Cœurs Vaillants », dont j'ai remis un exemplaire à M. Lesne, a publié les aventures précédentes de Tintin : « Tintin en Amérique ». Le directeur de cette revue me



demande l'autorisation d'éditer un album de « Tintin en Amérique », qu'il tirerait à 1 000 ou 2 000 exemplaires et qu'il vendrait 5 francs français à ses lecteurs.
Voyez-vous un inconvénient à cette édition, qui ne s'applique donc pas à « Tintin en Orient » ?
Fin de citation.
S'il n'est pas mentionné de tirage dans ce petit album, sachez néanmoins que le prix de vente fut de 12 francs !
Et qu'il fut vendu à Renaud* chez Drouot à plus de 50 000 francs français... frais compris.
Voyez les rapports : 816 -150 millions (d'exemplaires) ; 12 - 50 000 (francs français) soit 75 - 310 000 (francs belges).
De quoi, certes, faire pâlir de jalousie Monsieur Henri Vernes, le papa de Bob Morane, qui a déclaré à la presse que Hergé était antisémite et que son dessin était plat et sans vie (sic).
Allons, Monsieur Henri Vernes, aimeriez-vous qu'on dise de vous que vous êtes raciste, puisque vous avez des nègres* ?

Couverture de l'album le plus rare de Hergé

Dimensions réelles : 27 x 20 cm.

** A. D. H. et chanteur*

**Au sens figuré : personne qui ébauche ou écrit entièrement les ouvrages signés par un écrivain célèbre.*

INTERVIEW

La Rédaction

Plusieurs lecteurs ont exprimé le souhait de lire des interviews de Hergé.
Il est vrai que pour mieux le connaître encore, rien de tel que de l'entendre.
Nous tenterons donc de retrouver, ici et là, quelques réponses du Maître à des questions intéressantes. Après Jacques Chancel, nous avons choisi comme intervieweur Thierry Smolderen, coauteur avec Pierre Sterckx, de **Hergé, portrait biographique**.
L'interview date de 1975, l'année des **Picaros**...

TS Votre dernier album est résolument politique...

H Bien sûr, il se situe devant un background politique, mais il n'est pas politique dans le sens où je prendrais parti pour une idéologie quelconque. Il traite d'un sujet d'actualité, mais qui est pris toujours, il ne faut pas l'oublier, avec le clin d'œil ; ce n'est jamais très sérieux — même s'il y a des choses sérieuses à l'intérieur — c'est vu avec le côté « rastreint » comme on dit en Belgique.

TS Il risque néanmoins d'être très controversé ?

H Ça, c'est possible, mais ça veut dire qu'on est dans le bon. Si on se fait attaquer à gauche et à droite, c'est qu'on est dans une position moyenne, sans outrance. Vous l'avez ressenti comme cela, vous avez ressenti une prise de position politique ?

TS C'est-à-dire... le fait d'avoir montré ces gens dans des taudis, gardés par des soldats, et que Tintin, jamais au cours de son voyage n'est amené à les rencontrer...

H Oui c'est évident, il reste à un autre niveau... C'est une histoire drôle n'est-ce pas, il faut faire un choix entre diverses solutions qui se présentent. Il y a des tas de positions à prendre, mais pas là-dedans. Ce n'est pas le lieu où prendre position. J'ai montré, ça suffit, je crois. C'est tout ce que je peux faire, je suis un monteur de marionnettes.

TS La conclusion de votre livre est très amère ?

H Si c'est être pessimiste que de croire que tout a un commencement et une fin, alors, je suis pessimiste. Mais c'est une sorte de sagesse. On croit que le progrès est quelque chose qui ne s'arrête jamais, moi je crois qu'il y a des régressions qui se font, comme une roue : le Ying et le Yang, le jour et la nuit, l'hiver et l'été... et bien voilà, ça revient. J'ai montré ces dessins en me disant que de toute façon, quelle que soit la société dans laquelle on pourrait vivre, — papa et maman, c'est déjà la société — que de toute façon, à moins qu'il ne s'agisse de tout petits groupes, une société est toujours répressive. Elle ne peut pas vivre sans cela. Surtout à notre époque où nous sommes très nombreux n'est-ce pas ? Bien sûr, de très petit groupes, ça s'est vu... mais il y a toujours des gens d'armes.

TS Vous pensez qu'il doit toujours y en avoir ?

H Je pense que la nature humaine veut que la société, quelle qu'elle soit doit se défendre contre elle-même, contre les éléments cancérigènes.

TS Mais les gens que vous montrez, dans les taudis, ce ne sont quand même pas les éléments cancérigènes d'une société ?

H Non, c'est évident ; ça ; c'est autre chose, c'est la dictature, qu'elle soit de gauche, qu'elle soit de droite, que ce soit Pierre, Paul ou Jacques, Crac ! Pas question de rigoler. Evidemment, c'est un peu pessimiste, peut-être oui. Je crois que j'ai montré un petit pays où les types ne pensent qu'à une chose : prendre le pouvoir pour donner un palais à leur femme.

TS Mais ne pensez-vous pas qu'en Amérique latine il y a des gens qui luttent, pour défendre les intérêts du peuple ?

H Evidemment, oui bien sûr, comme partout ailleurs, c'est évident. Mais il faut choisir, on ne peut pas tout montrer. C'est une histoire drôle, une blague.

TS Le fait que vous soyez amateur d'art contemporain n'est pas très connu, est-ce que vous avez envie de parler d'un peintre ou l'autre ?

H C'est difficile de faire un choix, ce serait en exclure. Mais enfin, j'aime beaucoup

Lichtenstein et Raynaud, mais aussi Jef Verheyen et Poliakoff. Dans l'art actuel, il y a une recherche qui ne donne pas toujours pleine et entière satisfaction. Ce sont souvent des morceaux de recherches. C'est un peu ça le danger : être braqué un peu trop sur un seul point et ne pas voir les choses d'une façon plus large. Mais par exemple Lichtenstein lui, n'a abordé que de grands sujets. C'est vraiment de la grande musique n'est-ce pas ?

TS Ce n'est peut-être pas par hasard qu'il est le peintre des « comics » ?

H Oui, il y a là, bien sûr, quelque chose qui m'attire vers lui. J'ai vu certains de ses dessins notamment, dans ses « comics », des dessins d'avions, j'ai vu comment il s'y prenait, ses brouillons et tout ça. C'est exactement la façon dont je travaille. Ca me fait plaisir, inutile de vous le dire. C'est la même démarche de simplification et de lisibilité. Et là évidemment, il y a une sorte de fraternité qui s'est établie par delà l'océan. . .

Mais je suis toujours sensible à quelqu'un comme Poliakoff, qui n'appartient pas à un passé si lointain, d'ailleurs. J'aime aussi Mel Bockner, Oppenheim...

TS Est-ce que vous avez un nouveau projet Tintin en chantier ?

H Ces histoires de Tintin sont à la fois très méditées et très spontanées. Je suis incapable d'évoquer certains points parce que cela fonctionne comme mon poumon, mon cœur ou mon estomac... c'est-à-dire à mon insu. Mais d'autre part, il y a un grand travail d'intégration de données qui est fait très sérieusement. On en parle, on se dit que le point de fuite doit se trouver là et pas ici etc... J'aimerais bien que le prochain Tintin se passe entièrement dans un aéroport. L'aéroport est un centre géométrique où peut arriver l'exotisme. Des chinois, des arabes, pour toutes sortes de raisons les turlurons peuvent repartir... on peut faire quelque chose de très drôle avec cela. Mais maintenant, il me faut le motif, le thème de l'histoire. J'ai le lieu, le lieu géométrique où tout peut passer...

TS Cela a une résonance très philosophique...

H Oui, bien sûr. C'est le lieu où tout arrive et d'où tout part. Mais au départ, c'est quelque chose de très concret : un tel arrive ici pour telles raisons, et rencontre tel autre, et ils réagissent de telle façon. Il ne faut pas que cela paraisse arbitraire, il faut que le lecteur y croie.

Esquisse d'un épisode, non retenu, de **Tintin et les Picaros**.

KHEMED, FILLE D'EGYPTE ?

Jean Hubinon

Dans le numéro 6 de notre Revue, Jean Hubinon nous expliquait que le « Khor », l'unité monétaire syldave, trouvait son origine dans le wallon namurois « caur » c'est-à-dire : argent. Aujourd'hui, il nous propose une hypothèse à propos de « Khemed ».

Tintin se rendit, une première fois, au pays de l'Emir Ben Kalish Ezab en 1950. Un problème d'essence (déjà) l'appelait **Au pays de l'or noir**.
L'émirat était alors si peu connu, malgré la bataille du pétrole qui commençait à faire rage, qu'il n'avait point encore reçu de nom.
En 1958, à l'occasion de **Coke en stock**, Tintin revint au KHEMED, sorti de l'anonymat, l'émirat était ainsi baptisé. Antérieurement petite ville côtière, WADESDAH a été promue au rang de capitale.
Plus tard, Hergé adapte le contexte géopolitique de l'**Or noir**, WADESDAH est confirmée dans son rôle de capitale. Jadis innomée, la ville où se situe le palais de l'Emir est baptisée HASCH EL HEMM, tandis que KHEMKHAH est un port maritime.
De nous interroger sur l'origine de ce mot KHEMED, phonétiquement réduit à « kemed ».
Une hypothèse surgit de la lecture de ces romans qui font revivre l'Egypte des pharaons et où celle-ci est régulièrement appelée « pays de Kemi ». Pour désigner leur pays, les anciens Egyptiens disaient effectivement Kemt, Kemit ou Kemi : ce qui signifiait « la terre noire ». Pourquoi ? Dans l'antiquité, les eaux du Nil charriaient un limon noir qui, à l'occasion des crues du fleuve, se déposait sur ses rives, créant ainsi, au milieu du désert, une vallée fertile où se développa une prestigieuse civilisation.
La quasi identité entre Kemt ou Kemit d'une part et Kemed d'autre part est trop évidente pour la nier. Alors, le KHEMED hergéen serait-il né de l'ancienne Egypte ? Il est raisonnable d'y croire car, voir **Les cigares du pharaon**, Hergé avait une certaine culture égyptologique.

N. D. L. R.

En bruxellois, KHEMED signifie : « je l'ai » (correspondant au néerlandais : « 'k heb het »).
De même, WADESDAH signifie : « qu'est-ce que c'est que ça ? et KHEMKHAH : « j'ai froid ».
Tout ceci n'enlève rien aux mérites de notre ami Jean Hubinon ; constatons, une fois de plus, que Hergé est parvenu à créer un nom arabe parfaitement plausible, tout en adressant un clin d'œil à ses amis bruxellois.

COUP D'ÉTAT AU KHEMED
WADESDAH AUX MAINS DES FORCES REBELLES
LES RÉVOLUTIONNAIRES DOIVENT LA VICTOIRE À LEUR AVIATION
MAIS LA PROVENANCE DE CES « MOSQUITOS » EST UN MYSTÈRE !
LE CONSEIL

Coke en stock

Au pays de l'or noir

Allô, Dupond ?... Ah ! c'est Dupont... Ici Joubert, de la Sûreté... Ordre de vous embarquer comme matelots sur le pétrolier "Speedol Star", en partance pour Khemkhâh, port du Khemed. C'est la bagarre, là-bas, entre l'émir Ben Kalish Ezab et le cheik Bab El Ehr, qui cherche à le renverser... Le Khemed est un point névralgique... A surveil- ler !...

ANTARCTIQUE...

Ce soir-là, je feuilletais un ancien catalogue de timbres-poste européens. Depuis longtemps je n'avais plus consulté un tel document, mais la récente acquisition du nouveau timbre consacré à Lucky Luke avait ranimé mon intérêt. Cette série de timbres belges dédiée aux héros de la bande dessinée, inaugurée par Tintin en 1979, est un véritable régal pour l'œil !

Je ne savais plus ce que je cherchais quand soudain, mon regard tomba sur quelque chose d'intéressant : un dessin se caractérisant par sa... ligne claire. En réflechissant, j'acquiers la conviction de l'avoir déjà vu dans un livre sur Hergé !

Le cœur battant, je fouille dans ma collection... Enfin, dans **Hergé et Tintin reporters**, je retrouve, par deux fois*, l'emblème conçu par Hergé pour l'Expédition antarctique belge de 1957. Emblème qui figure également sur un bloc de timbres émis par l'administration des postes belges à cette occasion.

Acceptez, cher Stefan, ce petit supplément d'informations :

Voici une carte de vœux exceptionnelle, dessinée pour les membres de cette expédition antarctique.

A l'intérieur de la mienne, je lis : *Cher René, Joyeux Noël, bonne et heureuse année, spectacles éblouissants : de quoi émouvoir un poète dans ton genre... etc...*

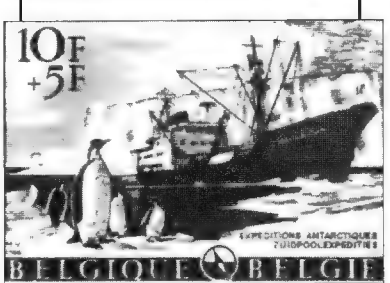
Je possède l'enveloppe avec le même dessin, mais munie d'un cachet « Expéditions polaires françaises : Missions Paul-Emile Victor ». Au dos on peut lire « Carton signé Hergé et dessiné à l'occasion de l'Exposition Antarctique 1957 ».

Stefan Schmidt

* P. 50 et 130.

Stéphane Steeman

Dernière minute !
Stefan Schmidt a encore découvert ce timbre de 1966...



LETTRE OUVERTE A MILOU

Dans « Lettre ouverte d'un petit Français au Roi des Belges... et à quelques autres », Fayard 1990, José-Alain Fralon s'adresse à Milou.
Avec l'autorisation de l'auteur, nous sommes heureux de reproduire ces quelques lignes pleines de tendresse.

Dis, Milou, tu vas bien nous *le* retrouver !

Il faut qu'il revienne, tu comprends. Notre terre perd la boule depuis qu'il est parti.

Vous devez aller chercher Tchang. Il paraît qu'on l'a vu en mai 1989, un bandeau blanc autour du front, sur la place Tian'anmen. Il faut que vous retourniez au Congo, où l'on tue des étudiants, et à Moscou, où vous étiez allés avant que ce ne soit la mode.

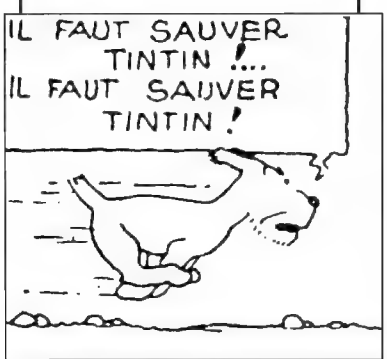
Il faut penser à nous, aussi.

Nous, les accros, qui en sommes arrivés à nous décerner des diplômes de « tintinologie » : « Et quel est le numéro de la plaque minéralogique, dont les numéros sont inversés, dans *L'Oreille cassée ?* » « Et que dit le roi Muskar XII quand Tintin le renverse dans *Le Sceptre d'Ottokar ?* » « Sais-tu à quelle page les frères Loiseau se font-ils arrêter dans *Le Secret de le Licorne ?* » « Et toi, vraiment, c'est lequel que tu préfères ? »

Connais-tu l'ampleur de notre désespoir quand, invités chez des amis à la campagne, nous nous apercevons qu'ils n'ont pas, au fond d'une bibliothèque, un bon vieux Tintin qui traîne ? Combien sommes-nous, de par le monde, lorsque nos vies se déglinguent un peu et qu'un mauvais coup de cafard vient nous rattraper au tournant, à nous mettre au lit avec une pile de Tintins et à les relire systématiquement jusqu'à ce que « ça passe » ? Et ça passe !

Et il faut aussi que vous reveniez à Bruxelles. Il y a encore des « Licorne » à vendre le dimanche matin place du Jeu-de-Balles. Si l'on ne peut plus rencontrer le professeur Picard dans son bureau de l'observatoire d'Uccle, en sortant du cinéma, place de

Tintin en Amérique
1932



Brouckère, on risque, aux détours d'une rue, de tomber nez-à-nez avec le général Alcazar et le musée du Congo est toujours là. Un fétiche Arumbaya aussi, sévèrement surveillé par un gardien chantant « Toréador... » ; Moulinsart n'existe toujours pas et les Flamands continuent à rire en lisant la devise du roi Ottokar IV : « *Eih Bennek, Eih blavek* » (en bruxellois : J'y suis, j'y reste) et les Wallons sourient quand, dans le même livre, un paysan s'exclame : « *Czesztot on Klebcz !* » Les habitants de Corbion, une bourgade proche de Bruxelles, s'amusent en constatant qu'une localité inconnue du Tibet est dénommée « Khor-Biyong ». Comme Tintin lorsqu'il accueille le capitaine Haddock, les Belges se disent toujours : « Quelles nouvelles ? » en guise de bonjour, et beaucoup de concierges bruxelloises ont encore des chignons bien serrés. Attention : les billets verts de vingt francs ne sont plus en circulation et il faudrait que les faux-monnayeurs se dépêchent de les fourguer aux deux Dupont/Dupond !

Tout va bien au pays.

Tintin n'est pas belge, me diras-tu, pas plus qu'iroquois ou tanzanien. Il appartient à tous les enfants et à tous les chiens perdus du monde. Comme si Charlot était américain ! Mais pourquoi les Belges n'auraient-ils pas un petit rien de tendresse en plus, une petite complicité supplémentaire pour vous deux ?

Pour vous deux, mais aussi pour tous les autres qui sont nés ici. Gaston, Spirou, Blake, Mortimer, Fantasio, Spip, Poildur, Modeste, Pompon. Et Lambic, Bob, Pirlouit, Lucky Luke, les Daltons, Bobette, Quick, Flupke, Buck Danny, Jerry Spring, Marc Dacier, Tif, Tondu, Jean Valhardi, Gil Jourdan, Libellule, les Castors, les Tuniques bleues, Rik Hochet, le Vieux Nick, Bobo, Chick Bill, Natacha, Benoît Brisefer, Felix, Michel Vaillant, les Schtroumpfs. Regarde, Milou, ils sont tous là ! *Le* voilà, il arrive...

NDLR : Corbion n'est pas « une bourgade proche de Bruxelles », elle est située à la frontière française, près de Bouillon.

Au pays de l'or noir
1950

Il nous semble opportun d'ajouter cette illustration au texte de l'auteur qui ne pouvait savoir, en 1990, que la guerre du Golfe allait éclater.
Hergé, lui, le savait...

LA TRILOGIE SECRÈTE

Gérald Scozzari

Z.Z.R.K.
1240
SECRET
Aux Commandants des Sections de choc.
OBJET : PRISE DU POUVOIR
Je vous rappelle que je lancerai un appel à la radio aussitôt que le poste Klow P.T.T. sera tombé entre nos mains.
A cet appel, les troupes bordures pénétreront en territoire sydave.
En tenant compte des velléités de résistance que pourraient leur opposer quelques amis du Roi et les malfaiteurs que celui-ci ne manquera pas de remettre en liberté pour défendre le pouvoir, les troupes motorisées bordures arriveront à Klow vers 17 h.
J'invite tous les membres du Z.Z.R.K. à verser jusqu'à la dernière goutte de leur sang pour conserver jusqu'à ce moment les positions qu'ils auront occupées à midi.
Amaih!
(s) Müsstler

Je trouve très bon plan, Tintin. Moi aurais préféré aller avec vous... mais d'accord de rester avec amis et prisonniers
Eh bien! dans ce cas, en route!

Chacun sait que la lecture « historique » (au second degré) du **Sceptre d'Ottokar** renvoie à l'Anschluss nazie de 1938. Dans **Coke en stock**, le discours s'affine et se prolonge. Un troisième volet, dans **Vol 714 pour Sydney**, m'a été révélé par des documents d'archives. . .

Dans cette trilogie « en filigrane », le second volet, **Coke en stock**, est le plus discret : la présence d'anciens hitlériens n'est que sous-entendue. Cependant, le personnage de Szut — tombé du ciel — apporte une dimension plus complexe.

Il est estonien. La très récente et petite république d'U. R. S. S. qu'est l'Estonie à une histoire contemporaine douloureuse et mouvementée. A prédominance finnoise, l'Estonie a été annexée de force pendant la seconde guerre mondiale et les minorités allemandes et suédoises transférées dans leur pays d'origine. Aujourd'hui encore, la véritable littérature estonienne est marquée par cette nostalgie des origines, des racines déchiquetées.

Par son physique et sa façon de parler, Szut est, vraisemblablement, un estonien allemand, un révolté devenu mercenaire pour des raisons de survie. Dans **Vol 714**, il travaille pour une compagnie privée au service d'un milliardaire. Visiblement, il n'a pas regagné son pays d'origine. A la page 28 de l'album, il apparaît véritablement grandi et symbolise la face lumineuse de la culture nordique : une sorte de « rachat », après les ténèbres hitlériennes.

L'apothéose de cette trilogie est dans **Vol 714 pour Sydney**.

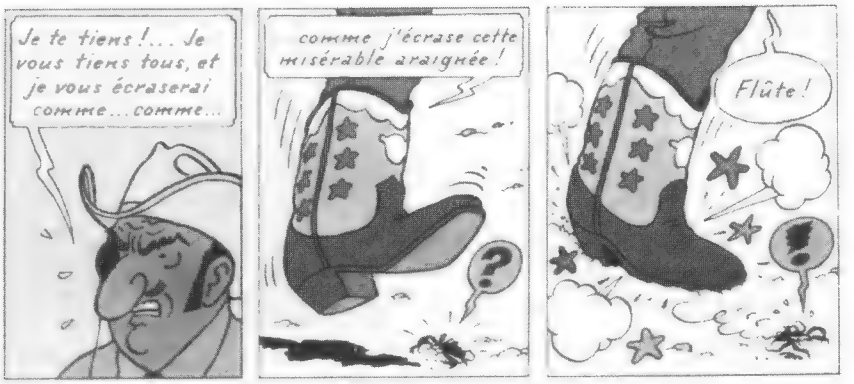
Le déclic est venu avec la découverte d'un document, que je crois rarissime, sur les préludes de la seconde guerre mondiale. Il s'agit d'une petite revue chrétienne dirigée par Georges Lezy, à Croix, dans le Nord et, vraisemblablement, publiée en 1960. Nous y trouvons l'anecdote suivante :

En Allemagne, la furie d'Hitler avait déchaîné en 1936 une violente persécution contre l'Eglise. Un petit incident, survenu non loin de Furth, en donne une idée significative. Dans un de ces meetings qu'affectionnaient les grands du parti, l'orateur criait passionnément dans son discours : « Nous écraserons l'Eglise aussi sûrement que je vais casser cette bouteille de bière sur ce pavé de pierre » et, saisissant la bouteille en question, il la jeta de toute sa force sur le dallage. Mais, fait étonnant ! la bouteille resta intacte, à la grande stupéfaction de l'assemblée !...

C'est, dans le fond, absolument identique à la célèbre scène de la botte de Rastapopoulos.

Après cette première amorce, les portes de la lecture au second degré s'ouvrent sans efforts :

Dernière image de la page 15 : Hans Bœhm, parfait nazi, et Paolo Colombani, vrai « fasciste » après l'heure, tiennent les commandes



de l'avion détourné. Aux mains du tandem infernal, l'avion crée la psychose et symbolise la puissance maléfique se jouant des valeurs traditionnelles. Cette case, par son décor et son contenu à peine « symbolique », est celle où tout bascule ; nous sommes au-delà de la simple aventure, même intelligente. Dans la case précédente, l'avion est vu de dos, en contre-plongée ; une contre-plongée lourde, pesante : emploi peu commun, génial, extra-ordinaire du potentiel émotif de cet angle…

Bœhm-Colombani : drôles de noms ! ou plutôt, noms hypocrites, trompeurs. Bœhm est celui d'un des plus grands mystiques allemands (Jacob Bœhme, XVI[e] siècle), Colombani renvoie à la « grosse colombe » (« ani » étant en italien une finale augmentative).

Avant la guerre, Hitler et Mussolini avaient des paroles rassurantes, parlaient de paix, de justice sociale… L'« agneau » et la « colombe » cachaient le loup et l'aigle !

A la fin de l'histoire, Bœhm-Colombani seront « neutralisés » définitivement.

Après cette « mise au point », l'album culmine avec la dernière image. Szut et Gino sont là, les contraires pacifiques et loyaux des précédents. Avec tous leurs amis, ils sont le renouveau et l'espoir.

Cette perspective, ancrée dans la réalité moderne, pour un nouveau « départ » atteint ainsi une dimension universelle et intemporelle.

Tout va bien ?.. Un bon conseil, l'Anglche ne te réjouis pas trop v te Tu n'es pas encore arrivé à destination, mon pote !...
Quoi ?.. Que voulez-vous dire ?..

DONG ; Dernier appel : les passagers du Vol Qantas n° 714, à destination de Sydney, sont priés de se rendre d'urgence à l'exit n° 3.
QANTAS
FIN

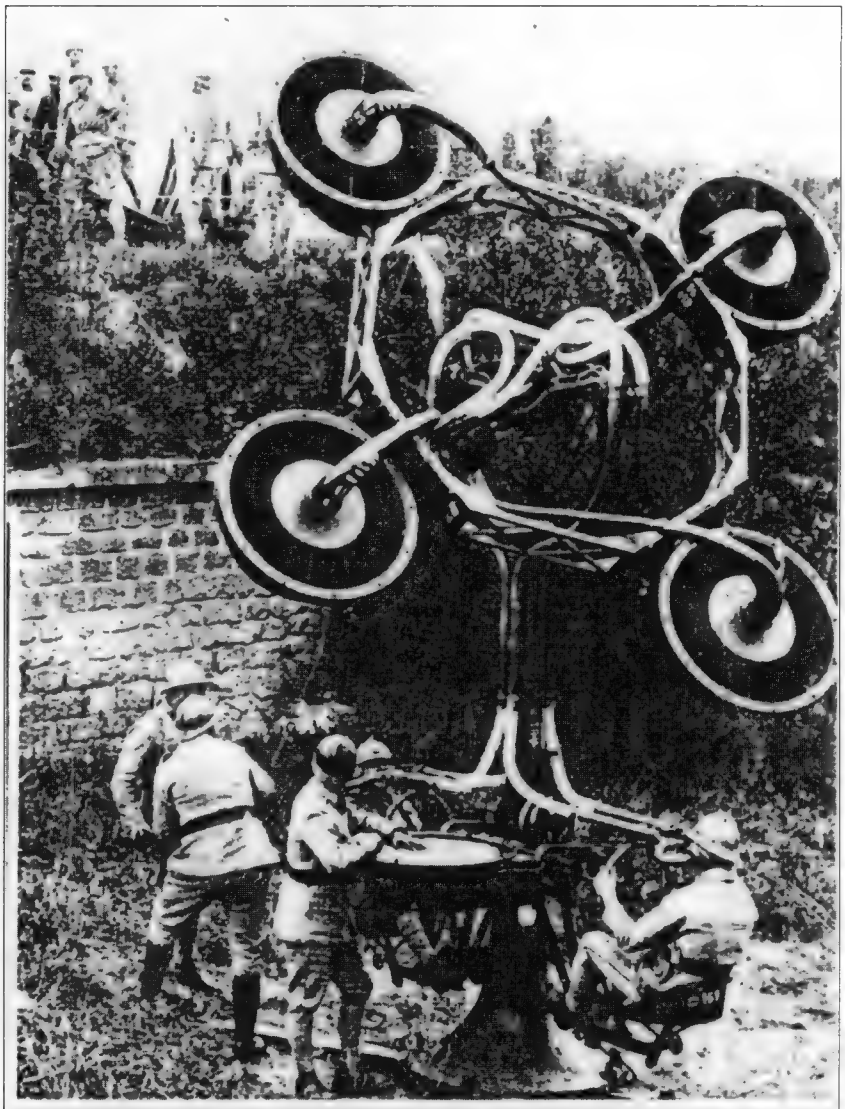
L'aéroport est un centre riche de possibilités humaines, un point de convergence de diverses nationalités ; le monde entier se retrouve, en réduction, dans un aéroport ! Là, tout peut arriver. . .

Hergé

HERGÉ SE DOCUMENTE

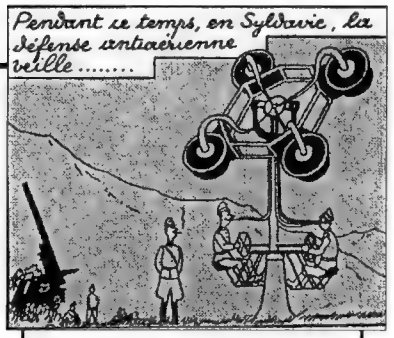
La rédaction

Notre ami André Renaud, A. D. H. distingué, nous propose une photo découverte dans **Le Patriote Illustré** du 9 septembre 1934. Il nous demande si Hergé se serait inspiré de ce document pour réaliser une case du **Sceptre d'Ottokar** ?



LE REPERAGE DES AVIONS. — Le matériel français de défense contre avions et aéronefs comprend, outre les pièces d'artillerie lourde, comme celle qu'on voit ci-dessus en batterie, des appareils de repérage par le son, — voir le détecteur ci-dessus, — qui décèlent l'approche des aéroplanes, leur distance et leur direction.

Réponse longuement méditée : sans aucun doute !



1939

1947

HERGÉ S'INSPIRE

La Rédaction

Mario Brousseau, ADH 235, nous envoie un extrait de la page 23 du livre : **Les petites vertus de l'éducation,** du chanoine Henri Pradier (nihil obstat et imprimatur accordés en juin 1938).

> Et voici une bien spirituelle manière de donner une leçon. A l'occasion des manœuvres de la flotte anglaise, Edouard VIII a raconté l'anecdote suivante de ses débuts dans les services de la marine. Cadet sur un vaisseau-école, il dut, sur l'ordre du commandant, désigner la position du navire. Le prince de Galles fit un calcul scrupuleux et l'apporta à l'officier. Celui-ci, après avoir examiné le travail de son illustre élève, lui dit d'un ton grave : « Je prie votre Altesse de vouloir bien ôter sa casquette. » Lorsque le jeune prince demanda la raison de cet ordre quelque peu imprévu, le commandant répondit : « Parce que, d'après les calculs de votre Altesse, notre navire vient d'entrer dans la cathédrale de Westminster ».

Notre ami ajoute :

L'anecdote racontée par le roi Edouard VIII, présente d'intéressantes similitudes avec le gag des pages 22 et 23 de l'album : LE TRESOR DE RACKHAM LE ROUGE, lorsque les Dupondt mettent en doute les calculs du capitaine. Une coïncidence dans ce cas-ci me semble improbable. Hergé a ou bien lu cet ouvrage du Chanoine Pradier ou alors, l'histoire a dû courir à l'époque en Europe par le biais des journaux, de magazines ou de la radio.

Donc, ayant pris connaissance de cette anecdote d'une façon ou d'une autre, Hergé l'aura adaptée pour cette aventure de Tintin.

Réponse (encore une fois) longuement méditée : sans aucun doute !

P. S. : Pour ceux qui aiment les précisions, signalons que Edouard VIII devint roi en 1936, il abdiqua la même année pour épouser Mrs. Simpson : il reçut alors le titre de duc de Windsor.

tout, tout, tout, TOUT HERGÉ !

Stéphane Steeman

A l'heure où vous lirez ces lignes, le coup d'envoi aura été donné.
De deux choses l'une, ou vous fûtes parmi nous pour cette assemblée générale du 10 juin et vous avez vu l'exposition ou alors vous n'avez pas eu l'occasion de venir et notre Revue vous mettra en appétit Hergéen.
Si vous avez déambulé sur les 6 000 m^2, vous aurez vu les centaines de vitrines abritant les milliers de petites et grandes choses qui font de cette exposition la plus complète jamais réalisée sur Hergé.
Une immense salle d'exposition, deux chapiteaux, des halls, d'autres petites salles et une salle de spectacle — qui permettra la projection de films sur Hergé et de Tintin — vous donnent un aperçu de l'espace réservé à cet événement.
Vous avez compris que si j'utilise le futur, c'est parce que, au moment où j'écris, nous sommes encore en avril.
Etait-il nécessaire de préciser ce détail, alors que — nous le savons bien — les admirateurs de Hergé sont tous de petits fûtés ?
Welkenraedt est déjà en émoi ! Une conférence de presse dans cette petite ville — qui deviendra grande, après — nous a montré des commerçants prêts à décorer leurs rues et leurs vitrines, un chef de la sécurité visiblement inquiet à l'idée de recevoir des milliers de voitures, un René Schyns (le grand organisateur) contrarié depuis que certains travaux ont commencé sur l'autoroute et sur une route secondaire, un Paul Damblon emballé à l'idée de créer LA F.T.T.T. soit la Faculté Tryphon Tournesol de Tintinologie, grand jeu radiophonique (RTB F) au cours de l'été qui permettra de nommer, lors d'un grand spectacle télévisé, des Licenciés et Docteurs es Tintinologie avec grades. Affaire très sérieuse à suivre. Vous en apprendrez davantage par les ondes françaises et belges et par la presse qui se fait déjà un plaisir — semble-t-il — de parler de cette exposition « Tout Hergé ». Pour ma part, j'ai déjà reçu une dizaine de journalistes venus chez moi, curieux à l'idée de voir ce qu'on peut bien montrer de Hergé, en dehors de quelques albums...
Mais comme des vitrines et rien que des vitrines ne peuvent donner un aspect très spectaculaire à une telle exposition, certains décors sont en construction dans un gigantesque atelier à Herstal (près de Liège). Là une équipe — drôlement talentueuse — travaille depuis janvier. J'ai déjà vu la fumerie du « Lotus bleu » (vous pourrez vous coucher sur les matelas... sans fumer), la cave du « Crabe aux pinces d'or » (vous y entrerez aussi par le tonneau) pour y découvrir les boîtes de crabe du Karaboudjan !
Vous y verrez d'autres décors, grandeur nature.

Un par album, ou presque. Quant à la fusée lunaire, elle sera là. Réalisée par Xavier Jeangette, l'engin mesurera dix mètres de haut, antenne comprise.
Si tout va bien, une vraie pierre de lune sera présente !
Je vous jure bien qu'il est plus aisé de découvrir un « Tintin au pays des Soviets » qu'une pierre de lune.
Vous rencontrerez dans tout Welkenraedt des centaines de personnages sortis des albums de Hergé.
Figurines grandeur nature, elles aussi. J'ai fait connaissance déjà de plusieurs dizaines d'entre elles. Travail remarquable dû à José Planchon et à son équipe de l'Ecole de Geer (Institut St-Joseph).
Casterman sera là ! Avec une pyramide d'albums dans toutes les langues. La Fondation nous a promis quelques prêts de grand intérêt. Planches originales et une exposition très particulière « Le monde de Tintin ». Une vieille imprimerie (du temps des Soviets ?) nous sera prêtée par le célèbre éditeur de Tournai.
J'ai reçu, il y a quelques jours, un autre fanatique de Hergé, venu chez moi, admirer à grand renfort de « oh, oh, oh » ma collection.
Il s'agit d'un garçon terriblement sympa, super cool, vachement tendre et je peux déjà vous dire que Renaud — c'est de lui qu'il s'agit — viendra à Welkenraedt.
D'autres invités sont prévus. Tchang bien entendu.
Et des vedettes sportives, des acteurs, des écrivains, des dessinateurs. Un monde fou, fou, fou, dans une ambiance folle, folle, folle, créée pour trois mois par des fanas, fanas, fanas !
France 3, prépare déjà une émission « Objectif Tintin » depuis Welkenraedt les 7, 8, 9 juin. Je vous avouerai que ma vie est bouleversée par la préparation de cet événement. Tout d'abord j'ai voulu que le treizième numéro de notre Revue sorte pour notre assemblée, que nous ayons, ce jour-là, une ambiance plus décontractée, une bourse d'échanges et de vente d'objets consacrés uniquement à Hergé, un repas en début de soirée qui réunira quelques fidèles pouvant s'attarder un peu en ce dimanche de juin dans cette localité de Welkenraedt que Tintin, je l'espère, n'oubliera jamais.
Et mon album « Itinéraire d'un collectionneur chanceux », qui paraîtra chez Casterman, m'apportera certainement une très grande satisfaction. Celle de voir concrétiser en 62 pages, une collection dans laquelle j'ai mis tant de passion, et de fidélité envers celui qui sera omniprésent du 8 juin au 15 septembre..... HERGE.

EN TROIS DIMENSIONS

Les décors de TOUT HERGE ont été réalisés par l'ATELIER « EXPO HERGE », à Herstal.
Adelin Guyot, « muséographe » de l'exposition, nous a fait parvenir quelques photos prises en cours de réalisation.

Pages de garde, entrée de l'exposition.

Le sceptre d'Ottokar.

Le temple du soleil.

Le lotus bleu.

Tintin au Tibet.

Le temple du soleil, détail du portique d'entrée du temple.

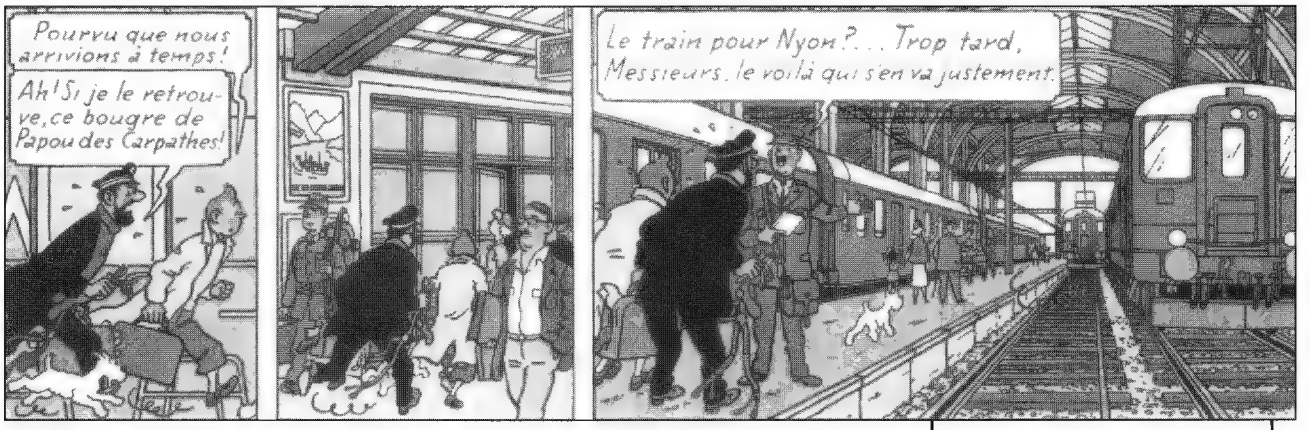
ENQUÊTE SUR L'AFFAIRE

Pierre-Alain Bouzer

Par les moustaches de Pleksy-Gladz, les services secrets bordures auraient-ils eu accès à la documentation de Hergé ?
Une interversion dans sa documentation lui a fait confondre les quais de la gare de Genève-Cornavin et ceux de la gare de Lausanne. Ces deux gares présentent des architectures totalement différentes. La gare de Cornavin possède des voies à ciel ouvert et des quais protégés par de longs abris. A l'époque de **L'affaire Tournesol**, elle comptait cinq quais de voyageurs, dont un à destination de la France. Aujourd'hui, TGV oblige, deux quais ont été ajoutés. La gare de Lausanne, au contraire, est protégée par une immense structure métallique recouverte de tuiles. Des verrières, laissant passer la lumière, y ont été aménagées et elle abrite aussi bien les voies que les quais pour voyageurs.

Genève-Cornavin.

Lausanne.


Pourvu que nous arrivions à temps!
Ah! Si je le retrouve, ce bougre de Papou des Carpathes!
Le train pour Nyon?... Trop tard, Messieurs, le voilà qui s'en va justement.

A la page 19 de l'album, Tintin et le capitaine Haddock pénètrent dans le hall de la gare de Cornavin pour se retrouver, à la case suivante, sur un quai de la gare de Lausanne, c'est-à-dire soixante kilomètres plus loin... Ce détail n'a jamais, à ma connaissance, été abordé dans un ouvrage traitant de l'œuvre de Hergé.

Notons, en passant, que la marquise de l'entrée de la gare genevoise subsiste encore telle qu'en l'album. Pour le reste, les décors sont d'un réalisme fantastique. Mis en place voici près de quarante ans, ils nous permettent de suivre, encore aujourd'hui, le parcours des héros. Tous les personnages secondaires, contrôleur des chemins de fer, militaire en permission, agent de police sont d'une précision quasi photographique. On comprend mieux, dès lors, comment, face à une quantité astronomique de documents, il ait pu commettre une inversion.

C'est toujours avec mélancolie, qu'en passant devant l'Hôtel Cornavin, je regarde la réception, dans l'espoir d'apercevoir Tintin et le capitaine Haddock à la recherche du savant distrait.

L'hôtel a fait l'objet d'une restauration, il y a une quinzaine d'années, la forme générale de l'entrée a été conservée.

Un mannequin représentant Tintin et le livre, ouvert à la page qui met en scène l'hôtel, nous rappellent le drame qui s'y joua voici bien longtemps...

LE CADEAU DE HERGÉ

La Rédaction

Georges Chaulet est le scénariste des **4 as** et François Craenhals en est le dessinateur, mais cela vous le saviez probablement.

Quelle ne fut pas la surprise de notre Président de recevoir ce petit mot du scénariste de la série :

Puisque vous êtes un tintinologue acharné, je me permets de vous signaler que Tintin apparaît dans l'album de Casterman « Les 4 as et la vache sacrée ». Les dessins ont été faits aimablement par Hergé, suite à la demande de François Craenhals et de moi-même.

Voulant en savoir plus, le Président passe un coup de fil au dessinateur qui lui confirme la chose et propose de demander à Georges Chaulet d'écrire un article à ce sujet.

Aussitôt dit, aussitôt fait :

Il est extrêmement rare que deux personnages de romans dus à des auteurs différents se rencontrent. On peut citer le roman de cape et d'épée D'ARTAGNAN contre CYRANO ou ARSENE LUPIN contre SHERLOCK HOLMES. Mais dans ce dernier cas, Maurice Leblanc a dû, sur les directives de Conan Doyle, modifier le nom du fameux détective anglais en Herlock Sholmes.

Si ces rencontres sont si rares, c'est tout bonnement pour une question de droits d'auteur. Dans quelle proportion faudrait-il partager les sous si Zorro venait agiter son épée pendant quinze secondes dans une aventure de Superman ? Il y aurait là matière à cent procès.

Une solution aurait pu consister à faire intervenir chez les 4 As un Tintin modifié qui aurait pu s'appeler Pinpin par exemple. Mais après tout puisque le personnage et son créateur existaient et qu'ils étaient tous deux Belges, pourquoi n'y aurait-il pas eu bonne entente?

J'ai donc incorporé dans le scénario cette petite séquence :

Excusez-moi.. Vous n'auriez pas vu passer une voiture verte?
Si... Elle vient de nous dépasser il y a un instant
Merci !
C'est curieux... J'ai l'impression de l'avoir déjà vu quelque part...

François Craenhals a trouvé amusant ce court épisode. Il a sauté sur son téléphone, appelé Hergé et lui a fait part du projet en ajoutant :

— Bien sûr, je sais que tu es très occupé et je ne veux pas te faire perdre ton temps. Si tu es d'accord, je me charge de faire ces petits dessins.

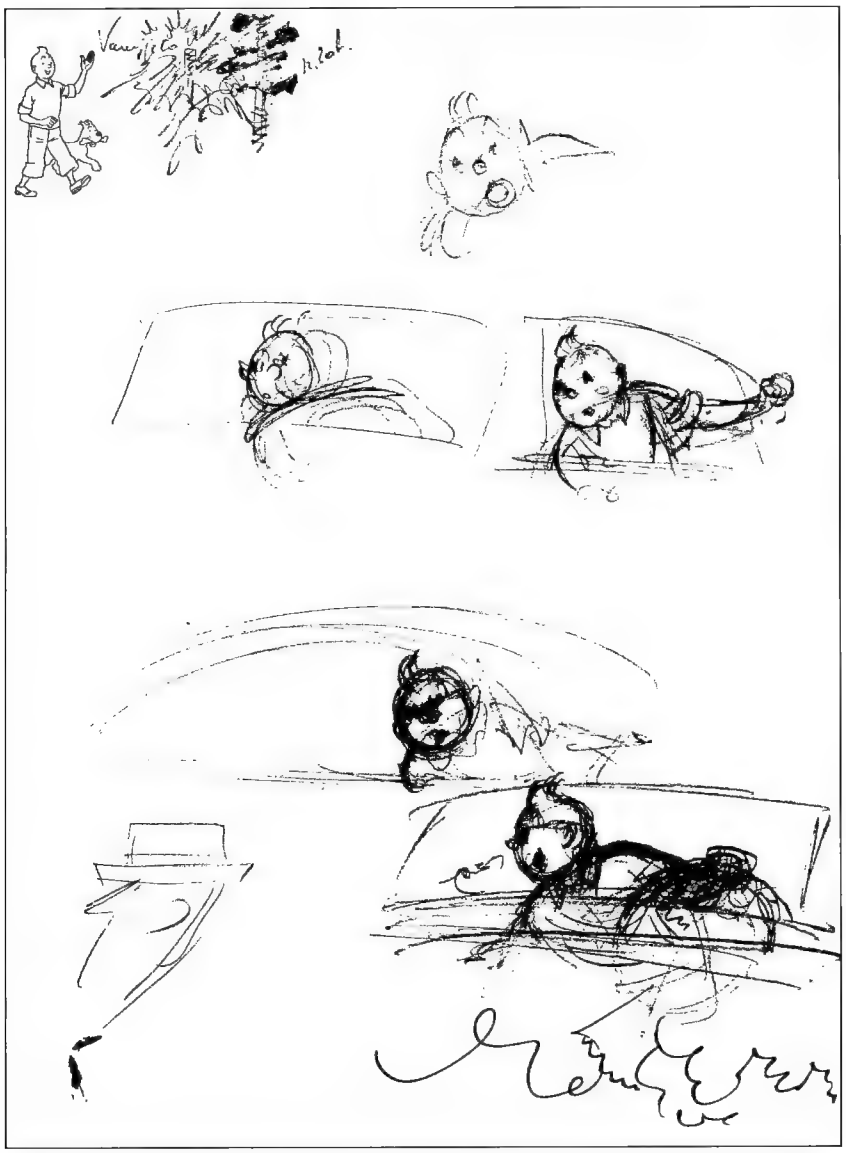
La réponse tombe aussitôt, froide comme un couperet :

— NON !

Aïe ! Voilà qu'Hergé n'est pas d'accord. Enfin, si, il est d'accord sur le principe de voir apparaître son héros dans la BD d'un collègue mais il tient absolument à dessiner lui-même son personnage. Et il précise :

— C'est d'accord. Mais tu m'envoies la planche et je fais le dessin.

Ce qui a été fait. Et Hergé a eu l'élégance de ne demander aucun droit d'auteur.

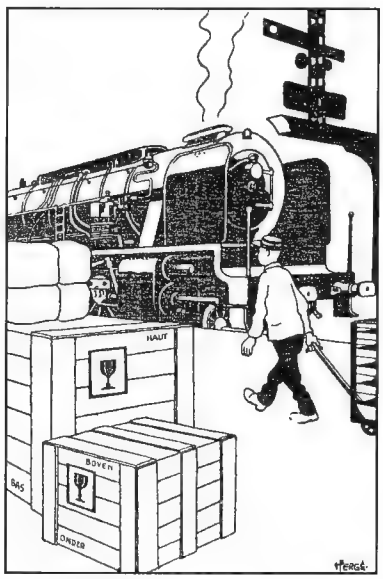


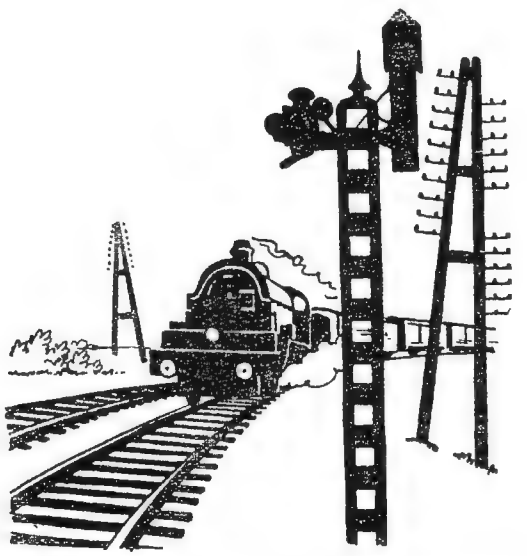
Philippe Goddin a découvert, dans les archives de la Fondation, les esquisses reproduites ci-contre.

S. N. C. B.

En 1935, la Société Nationale des Chemins de Fer Belges publie une brochure intitulée : **Renseignements pratiques au sujet du transport des marchandises.** Elle fait 32 pages et est entièrement illustrée par Hergé ; un dessin par page, en moyenne. Certains sont inédits depuis, tout admirateur de Hergé se doit de les connaître.
Nous constaterons une fois de plus avec plaisir, que la publicité, à cette époque, faisait souvent appel à l'humour du Maître.

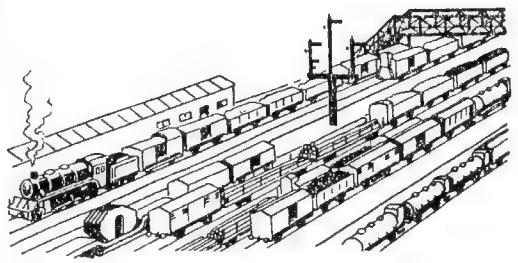
SOCIÉTÉ NATIONALE DES CHEMINS DE FER BELGES





1.300 trains de marchandises circulent journellement sur le réseau de la Société Nationale des chemins de fer belges.

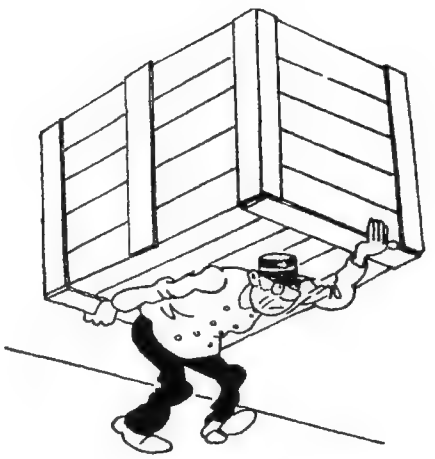
RENSEIGNEMENTS PRATIQUES
AU SUJET DU
TRANSPORT
DES
MARCHANDISES



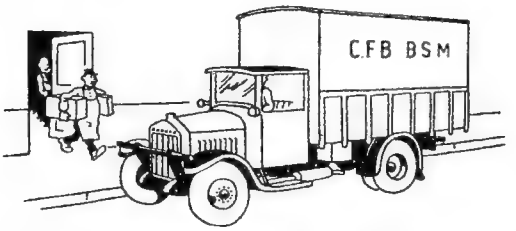
La Société Nationale dessert, au moins une fois par jour, ses 1.200 stations ouvertes au service des marchandises. Elle dispose, à cet effet, de 110.000 wagons et de 2.200 locomotives.

MARCHANDISES
GOEDEREN
RENSEIGNEMENTS
INLICHTINGEN

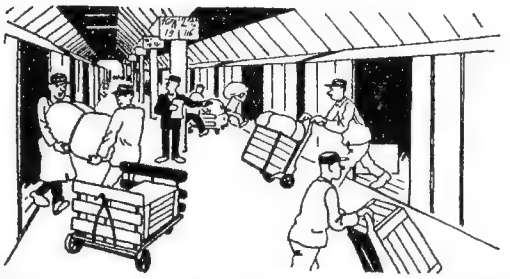
FACILITÉ



Colis de tout poids.

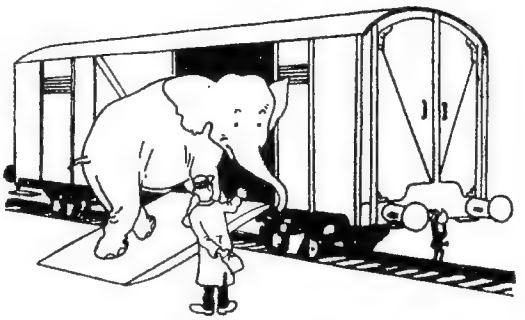


Ne vous dérangez pas. Notre service de camionnage viendra prendre vos colis chez vous.

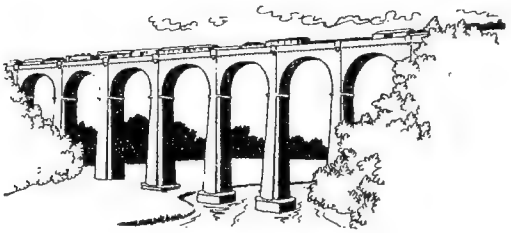


Vos marchandises de détail sont traitées dans des délais très réduits.

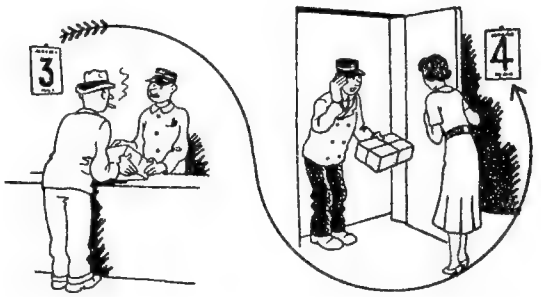
Nous sommes à votre entière disposition pour améliorer le conditionnement de l'emballage.



Matériel « ad hoc ».

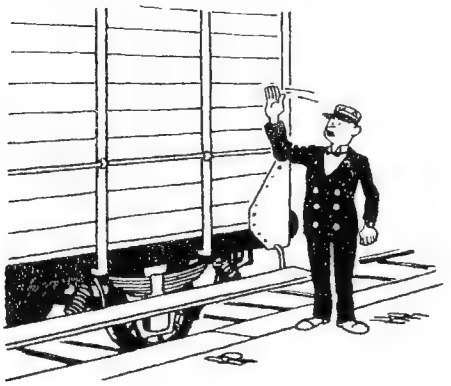


PAIEMENT DES FRAIS DE TRANSPORT. ENVOIS CONTRE REMBOURSEMENT. CREDIT EN MATIERE DE PAIEMENT DES FRAIS DE TRANSPORT. — LITIGES.

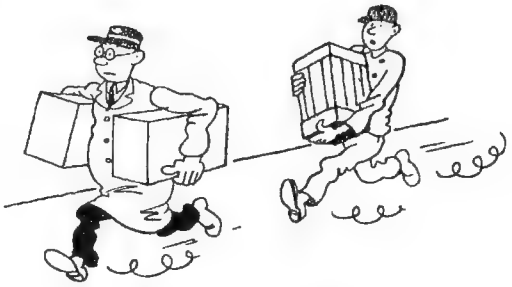


Une réalité : « Expédié aujourd'hui, livré demain ».

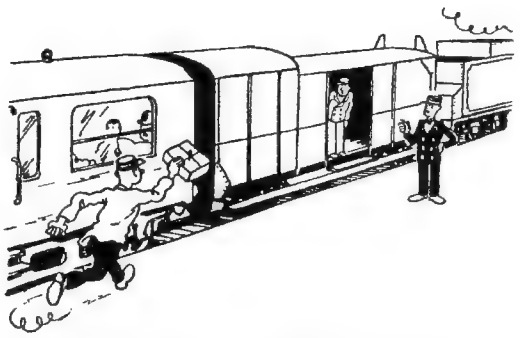
Les colis destinés à nos soldats bénéficient d'un tarif spécial.



II. --- TARIF DE GRANDE VITESSE.

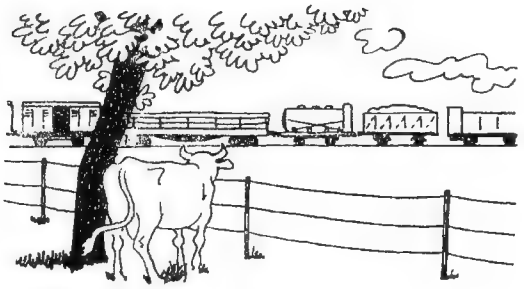


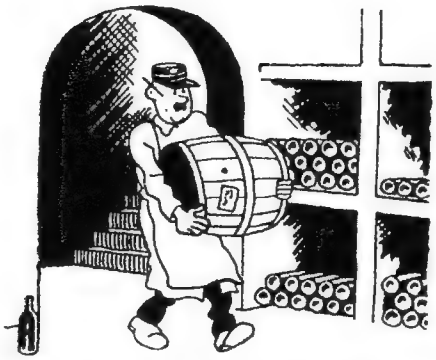
Les envois au tarif exprès...



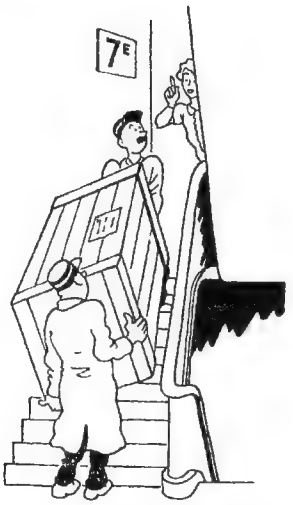
... sont transportés par trains de voyageurs.

Tarif exprès. Envoi à remettre au premier train en correspondance.

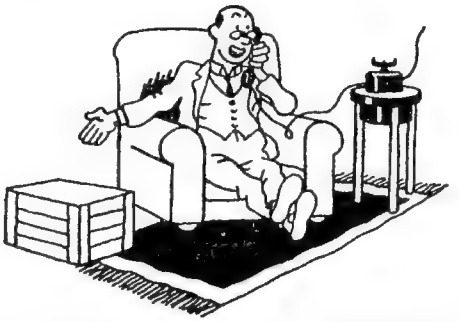




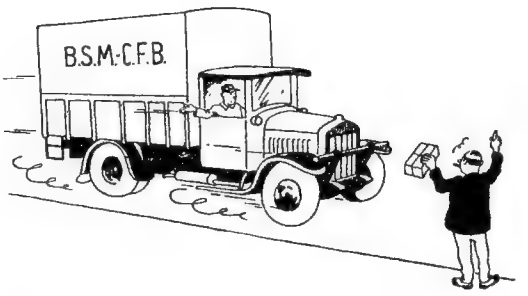
Nous descendons vos colis à la cave...



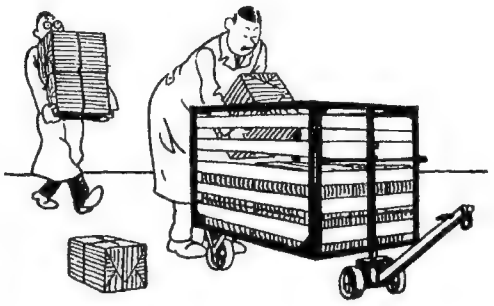
... et nous les montons à l'étage.

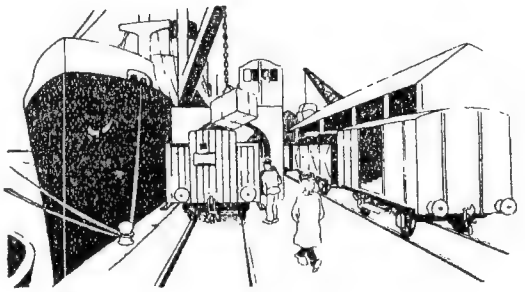


Pas de complications : un simple coup de téléphone et vos colis seront enlevés.

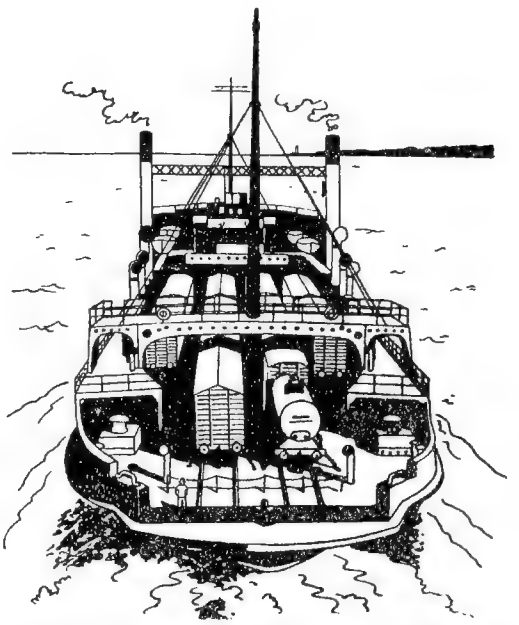


Nos camionneurs en tournée acceptent gratuitement les colis postaux.

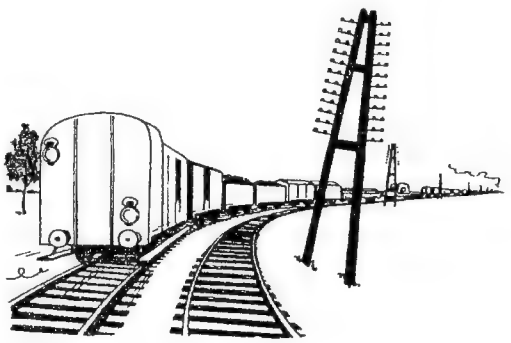


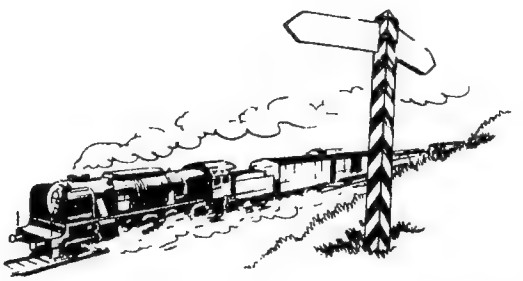


Le trafic de et vers les ports de mer belges.



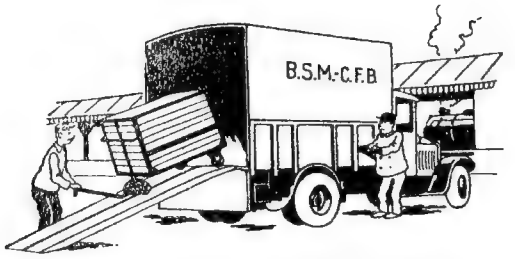
Un ferry-boat assurant le trafic entre Zeebrugge et Harwich.





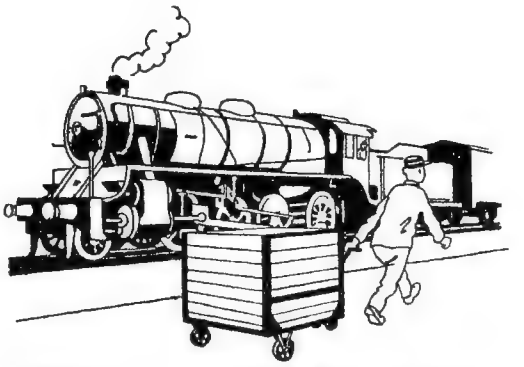
Illustrations de Hergé.

Mettez à profit le tarif spécial pour les colis de poisson frais.



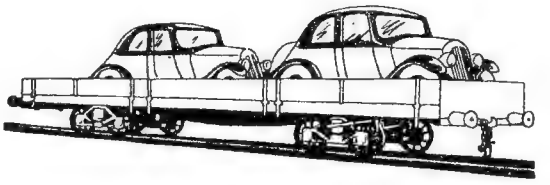
Containers. — Economie des frais d'emballage,... simplification de la manutention...

Le colis agricole bénéficie d'un tarif extrêmement avantageux.

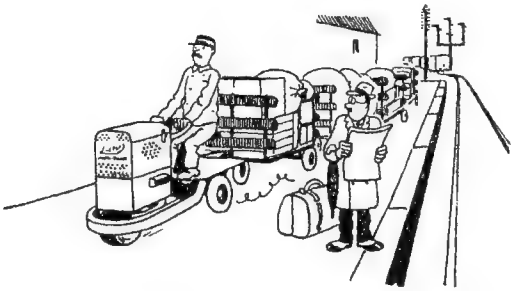


Containers. — ... diminution des risques d'avaries.

Nous effectuons avec soin le transport de vos œuvres d'art.



Environ 1.300 communes sont desservies par notre service de camionnage.

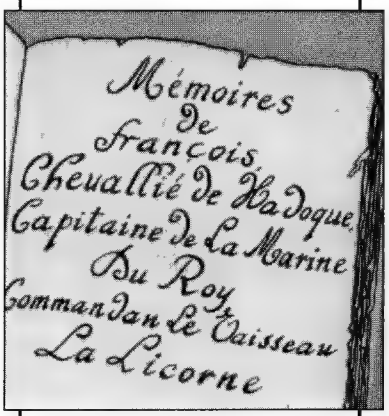


D'HERGÉ OU DE HERGÉ

Stéphane Steeman

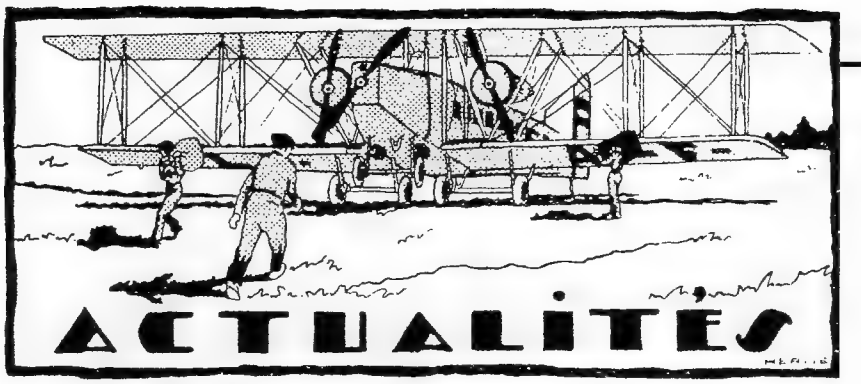
Vous aurez remarqué, au fil des pages consacréees à notre dessinateur célèbre, que les deux tendances existent.
En 1983, j'ai réalisé une petite plaquette intitulée : **L'univers de Hergé** ; Benoît Peeters, lui, a écrit : **Le monde d'Hergé** et Rombaldi a publié, en huit volumes : **L'univers d'Hergé**... Dans notre **Revue**, nous avons opté pour « de Hergé ».
Suite à une discussion — amicale, rassurez-vous — Philippe Goddin m'a « provoqué » avec un texte du Père Gall qui rencontra Hergé lors de sa retraite à Chimay en 1948*. Voici ce qu'il écrit à propos de « d' » ou « de » :
J'avoue que la deuxième manière étonne, pour ne pas dire choque, mon œil, mon oreille et mon esprit. Le pseudonyme « Hergé » est formé à partir des initiales R.G. C'est sans doute la prise en considération de ce fait qui a mené récemment à la conclusion qu'il faut dire et écrire « de Hergé ».
Mais à mon avis de linguiste, ce raisonnement ne tient pas... Le cas « Chevallié de Hadoque » ne veut rien dire. Outre que « dadoc » ne serait pas euphonique et escamoterait la particule, Haddock est un nom à consonnance anglaise (il signifie un poisson de la famille des morues) où H est forcément aspirée... « D'Hergé » apparaît à mon esprit comme un nom d'une grande distinction, alors que « de Hergé » a quelque chose de vulgaire. Cela fait penser au sigle « R.G. » qu'il faudrait prononcer « Remi Georges ».
Je n'allais pas m'en tenir là et j'ai téléphoné à Joseph Hanse. Pour ceux qui ne le sauraient pas, Joseph Hanse est professeur émérite de l'Université de Louvain ; membre de l'Académie royale de langue et littérature françaises (Bruxelles) ; président du Conseil international de la langue française (Paris) et auteur du célèbre **Nouveau dictionnaire des difficultés du français moderne***.
Il m'a certifié qu'il n'y avait pas de règle dans ce cas précis : il s'agit d'une question d'usage.
— Bien sûr, on dit plus souvent « d'Hergé », me confia-t-il.
— Dans votre cas, Monsieur Hanse, puisque vous êtes l'auteur d'un fameux dictionnaire, doit-on dire « un dictionnaire d'Hanse » ?
— Ah non, ce serait très laid.
— Donc, on dirait : « Un ouvrage de Hanse » ?
— Exactement !
— C'est le même cas pour Hergé ; trouvez-vous joli « un dessin d'Hergé » ?
— Non, il est nettement préférable de dire « de Hergé » ; et comme je suis partisan de mettre l'écriture en concordance avec l'oral : j'écrirais « de Hergé», c'est plus beau !
Et voilà pourquoi je me propose de rester fidèle à mon habitude : « de Hergé ».
Les débats, néanmoins, restent ouverts...
P.S. : Pour savoir ce que le Maître en penserait, j'invite les A.D.H. qui possèdent un album datant de 1951 ou 1952 à jeter un coup d'œil au verso de la couverture.

* Voir : **Hergé, portrait biographique** de P. Sterckx et Th. Smolderen.



* C'est Joseph Hanse qui a donné l'idée à Bernard Pivot d'organiser des championnats d'orthographe.

ALBUMS DE HERGÉ
Les Aventures de Tintin et Milou
TINTIN AU CONGO
TINTIN EN AMÉRIQUE
LE LOTUS BLEU
L'OREILLE CASSÉE
LE CRABE AUX PINCES D'OR
L'ÉTOILE MYSTÉRIEUSE
LE SECRET DE LA LICORNE
LE TRÉSOR DE RACKHAM LE ROUGE
LES SEPT BOULES DE CRISTAL
LE TEMPLE DU SOLEIL
AU PAYS DE L'OR NOIR
Les Aventures de Jo, Zette et Jocko
LE STRATONEF H.32
1re épisode LE TESTAMENT DE M. PUMP
2e épisode : DESTINATION NEW YORK
LE RAYON DU MYSTÈRE
1re épisode LE «MANITOBA» NE RÉPOND PLUS
2e épisode : L'ÉRUPTION DU KARAMAKO
Les Exploits de Quick et Flupke (5 séries)
POPOL ET VIRGINIE AU PAYS DES LAPINOS

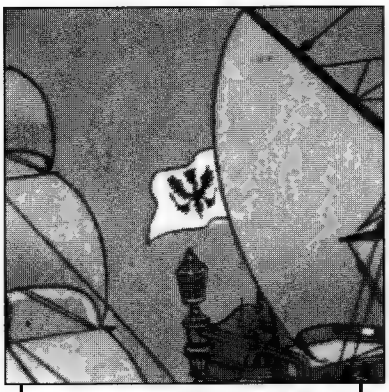


GUINNESS BOOK

Guérard Guégan nous écrit :

En 1972, je rencontre Hergé à New York et lui parle des étonnantes similitudes entre la fiction qu'il a imaginée et les photos des vols lunaires de la N.A.S.A., lui-même sera étonné par un film que j'avais réalisé sur ce thème.
En 1985, le Centre Wallonie-Bruxelles, à Paris, organise une grande exposition sur mon étude : La Lune et Hergé. Régulièrement, je donne des conférences étayées par le film vidéo : ILS ONT MARCHE SUR LA LUNE.
A Amboise, en 1988, un technicien du Centre Spatial Guyanais, encore plus fou que moi, se propose de concrétiser l'idée que je lui glisse à l'oreille : faire décoller la fusée de Hergé.
Et, le 21 juillet 1989, vingtième anniversaire des premiers pas de l'homme sur la Lune, le rêve devient réalité.
Aujourd'hui, la sublime consécration, le livre Guinness des Records homologue l'exploit dans ses pages, car c'est le premier engin imaginaire à voler réellement...

ET DE SIX !



Dans le dernier numéro de notre **Revue**, Eric Detheux et Hervé Springael nous disaient avoir dénombré pas moins de cinq versions différentes de pavillon arboré par La Licorne.
Stefan Schmidt en a découvert une sixième dans la première version allemande du **Secret de La Licorne** (1953).
Qui dit mieux ?

LE MYSTERE DE LA BOUCLE

Robert Pourvoyeur nous a fait parvenir, le premier avril dernier, l'extrait de presse suivant :

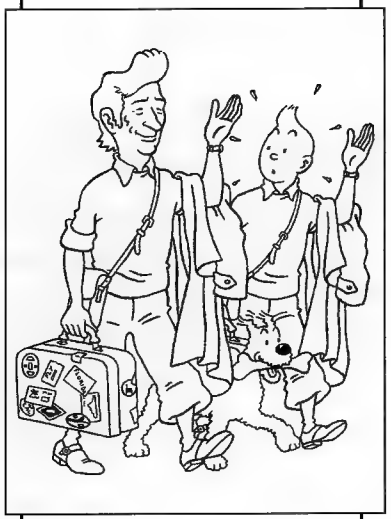
En bref...

Le milliardaire américain Dick E. Neck, dont la famille est originaire de Bruxelles, vient de promettre de verser une prime de 100.000 dollars à qui élucidera le mystère de la carte de membre des **Amis de Hergé**. On sait en effet que sur celle-ci se trouve reproduit un dessin, dont l'absolue authenticité ne peut être mise en doute et qui représente Hergé, Tintin et Milou en voyage.

On y distingue entre le mollet gauche de Hergé et la patte avant droite de Milou, un objet qui pourrait être la boucle du soulier gauche de Hergé, son soulier droit étant pourvu d'une boucle similaire. Faut-il admettre que le soulier étant mal fermé, la boucle s'est tordue vers le haut ? Dans ce cas, la pointe de la lanière devrait être orientée vers la droite. Serait-ce plutôt une montre-bracelet (ou un podomètre ?) que Milou porte à sa patte arrière gauche ? Est-ce un engin extra-terrestre miniaturisé, ou une partie des lunettes de Tounesol ? On comprend l'émoi de Tintin, — sentiment bien sensible sur le document —, qui se demande sans doute si Hergé a remarqué cet objet peut-être dangereux. On comprend aussi le souci de Mr. Dick E. Neck d'élucider au plus tôt ce mystère.

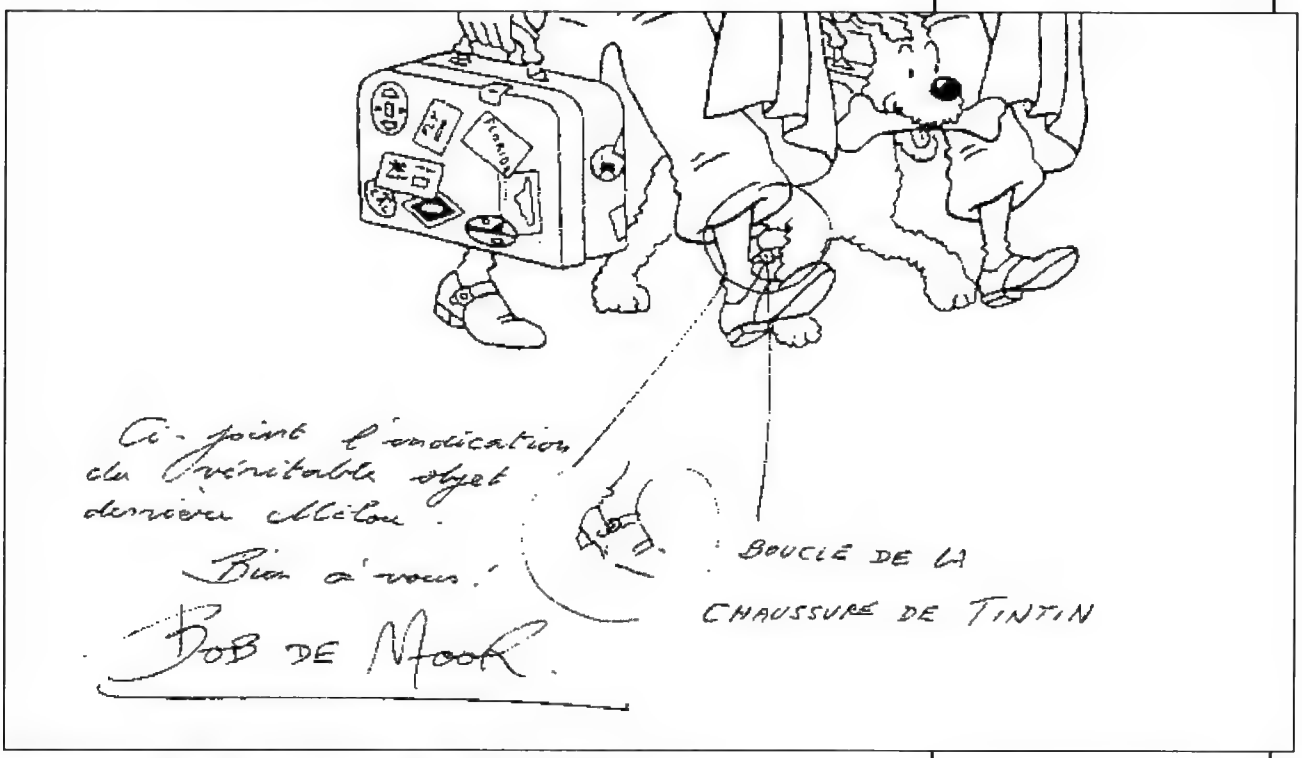
Nous ne manquerons pas de tenir nos fidèles lecteurs au courant du suivi.

Ette Fretter.



LE COUPABLE S'EXPLIQUE...

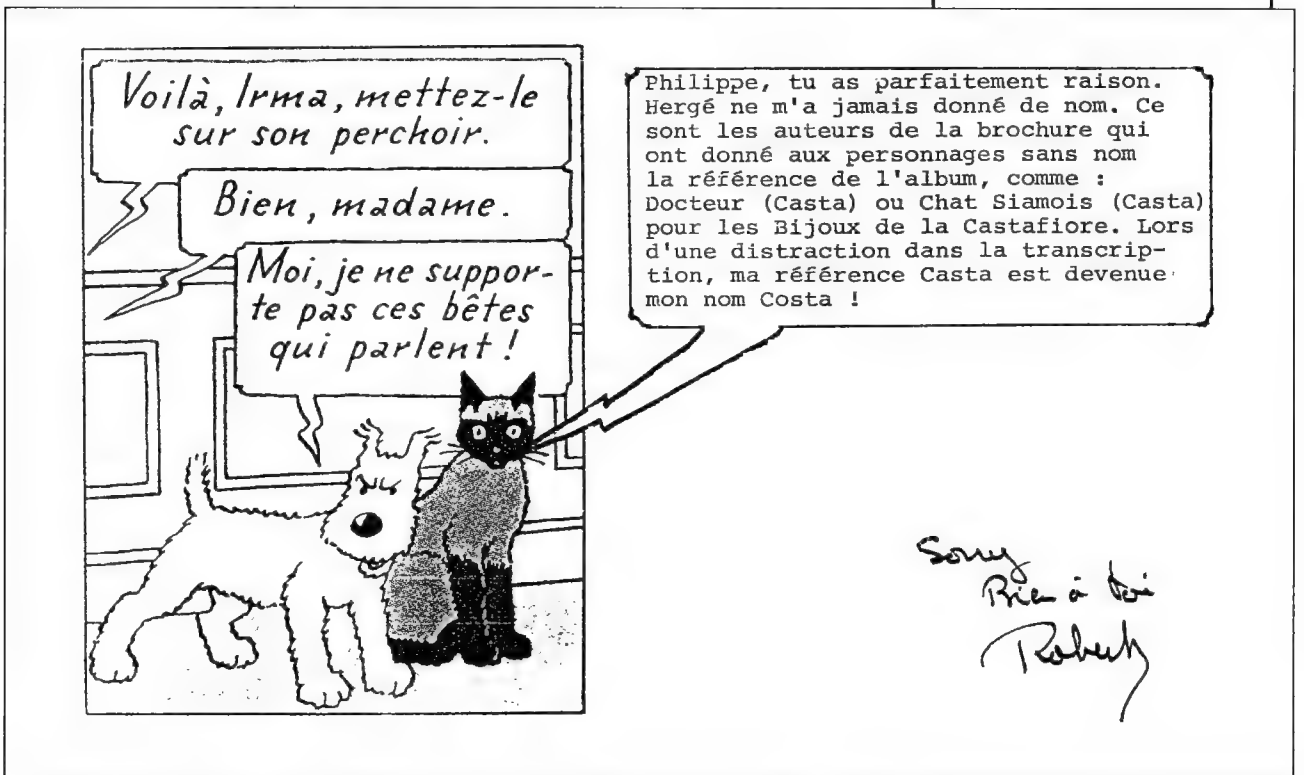
L'auteur du dessin — mis en demeure de se justifier — nous a fait parvenir le document suivant :



ENCORE UN MYSTERE D'ECLAIRCI

Dans la plaquette TINTIN DANS LE METRO*, page 19, nous lisons que le chat de Moulinsart se nomme COSTA (?). Intrigué, Philippe Goddin a écrit à Robert Van Laere, A.D.H. qui a collaboré à la brochure. Ce dernier lui a fort spirituellement répondu :

* *Voir notre numéro précédent*


Voilà, Irma, mettez-le sur son perchoir.
Bien, madame.
Moi, je ne supporte pas ces bêtes qui parlent !
Philippe, tu as parfaitement raison. Hergé ne m'a jamais donné de nom. Ce sont les auteurs de la brochure qui ont donné aux personnages sans nom la référence de l'album, comme : Docteur (Casta) ou Chat Siamois (Casta) pour les Bijoux de la Castafiore. Lors d'une distraction dans la transcription, ma référence Casta est devenue mon nom Costa !
Sorry
Bien à toi
Robert

UN DOCUMENT

La Rédaction

Michel Wustefeld, un sympathique Namurois, écrit à notre Président :

J'ai découvert, au Musée du Scoutisme à Louvain, une vieille plaque photographique de réunion scoute qui m'a frappé par la ressemblance avec le dernier dessin — retour à Bruxelles — de « Tintin au pays des Soviets ».

Je n'ai malheureusement pas la date ou d'indication concernant le motif de cette réunion (je cherche), mais le cliché sur plaque de verre et l'allure des participants me paraissent dater des environs de 1930.

A-t-il pu inspirer Hergé pour son dessin ? Je l'ignore évidemment, mais trouvant le rapprochement intéressant, je vous en adresse un tirage.

Réalité

Fiction

Précisons que c'est dans **Le Petit Vingtième** du 24 avril 1930 que l'Oncle Jo suggère aux lecteurs d'aller accueillir Tintin à la gare. Le héros arrive le jeudi 8 mai à 16 h 08 en gare du Nord par l'express de Liège. Le 15 mai, la couverture et trois pages entières sont consacrées à l'événement ; certaines photos (malheureusement de mauvaise qualité, ce qui nous empêche de les reproduire ici) font étrangement penser à la dernière case de l'histoire, parue la semaine précédente et donc dessinée avant les faits...

EURÊKA !

Stéphane Steeman

Dans le n° 6 de notre **Revue**, à la page 4, je consacrais un article à **Tintin dans la chanson** et écrivais notamment : *Curieux tout de même que cette chanson ne fut enregistrée que 21 ans plus tard. Car je ne pense pas qu'il existe un 78 tours de ce « Tintin et Milou »*. Je pensais mal, car un 78 tours existe, je l'ai même rencontré... Marque Victory, n° 9830, durée 2' 50", interprètes Tristan et Christian Juin, titre **Tintin**, auteur et compositeur J. De Smet et F. Siegel. Quant à l'autre face, la chanson **Le berceau du petit Pierre** n'a aucun rapport avec Tintin, malgré le dessin qui agrémente l'étiquette.

Il m'a fallu des heures pour comprendre certains mots de la chanson **Tintin** (les 78 tours n'ont pas la qualité des disques compacts).

Ma famille entière fut à l'écoute de la voix de Christian Juin et de celle de son fils Tristan.

Rien à faire, quelques mots restaient incompréhensibles.

J'enregistre le disque sur cassette, et mes amis comédiens, pendant les temps libres d'une pièce qu'ils jouaient au Théâtre des Galeries, ont réécouté, chacun plus de vingt fois, une petite phrase restée confuse. Un genre de « ortifégaye »... ?

Le lendemain : eurêka ! Mon beau-fils trouve la solution. Il lisait un journal et le mot « sportif » lui donna la clé.

Il s'agissait de « sportif et gai ». Grâce à cette trouvaille, je suis heureux de pouvoir vous donner la version intégrale du texte de **Tintin**.

Refrain

Tintin, Tintin, Tintin, un toupet roux, des yeux coquins
Toujours escorté de son chien
Quel reporter
Tintin, Tintin, Tintin, aussi courageux que malin
Découvrant voleurs et gredins
Pièges et mystères
Rien ne l'effraye et tout l'attire
Les pir' dangers le font sourire
Et il s'en tir' toujours très bien
Tintin, Tintin, Tintin, débordant de joie et d'entrain
En bateau, en avion, en train
Parcourt la terre.

Petits gars qui l'jeudi matin
Courez très tôt chez le libraire
Je vais vous parler du copain
A la silhouette extraordinaire
Que vous aimez comme un grand frère.

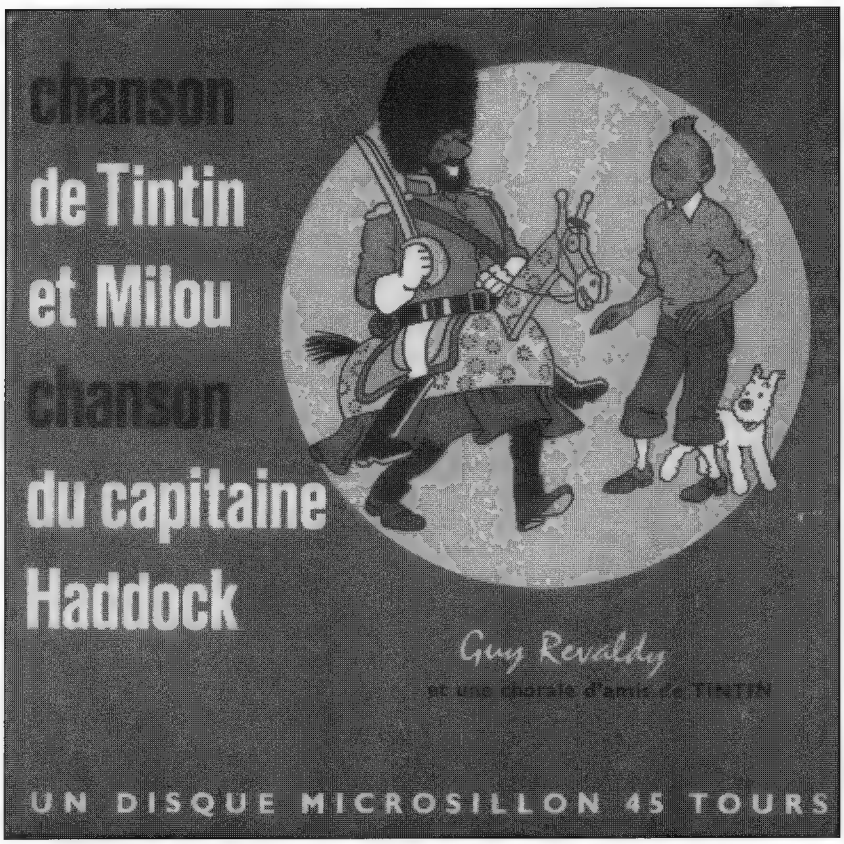
Reprise du refrain

Il naquit un jeudi matin
Sous la plume adroite et légère
D'Hergé qui s'écriant soudain
« Pour qu'il devienne un vrai mousquetaire
Il lui faut un nom populaire ».

Nouvelle reprise du refrain

Sportif et gai, ami du bien
Il va tout droit sur son chemin
Qui ? Tintin, Tintin, Tintin.

Le Petit Vingtième paraissant le jeudi, allez mettre une date sur ce disque... Le journal **Tintin** sortait aussi le jeudi. Alors ?... Seul renseignement : la pochette du disque mentionnant des orchestres et chanteurs de cette époque, suivis de quelques titres. Grâce à mon ami et spécialiste du disque Marc Danval, il m'est permis de vous donner une année : 1953.
Et voilà, mission 78 tours accomplie...



Pour en terminer (provisoirement) avec les chansons de Tintin, nous vous présentons une pochette (la première ?) du 45 tours de Guy Revaldy. Une seconde existe pour cette même œuvre, voir le n° 6 de la Revue.

HERGÉVÉNEMENT

LE MONDE DE TINTIN

C'est le titre d'un ouvrage aujourd'hui introuvable. C'est aussi le nom de la toute nouvelle exposition itinérante produite par la Fondation Hergé. Qui s'étonnera vraiment qu'elle soit présentée en primeur à Welkenraedt ? Puisqu'on vous a dit « Tout Hergé »...

L'exposition occupe cent mètres carrés, répartis en quatre petites salles. Chacune d'elles est consacrée à un thème bien précis. On visite les lieux dans n'importe quel sens. L'aspect très visuel de l'ensemble et l'impact immédiat des panneaux inférieurs permettent aux enfants d'y effectuer leur propre parcours. Le caractère souvent inattendu des images choisies, et les textes d'accompagnement, offrent aux adultes et aux connaisseurs la possibilité d'y faire des découvertes. Car c'est d'un véritable réseau qu'il s'agit... Après avoir fait étape à Welkenraedt, « Le Monde de Tintin » s'en ira chez les amis de Tintin qui souhaiteraient le retrouver.

(Pour tout renseignement, appelez Sophie Tchang à la Fondation Hergé.

A SAINT-NAZAIRE

Marqués par le dernier séjour de Tintin dans leur ville (voir « LES 7 BOULES DE CRISTAL »), les membres de l'association « LES 7 SOLEILS » de Saint-Nazaire caressent l'espoir de perpétuer le souvenir du passage du héros sur le port, en plaçant à des endroits caractéristiques du lieu les reproductions géantes de cinq vignettes tirées de cette séquence. On recherche des sponsors.

(Responsable : Jean-Claude Chemin - tél. : 40.70.07.07 à Saint-Nazaire).

MA BOUTIQUE AU CANADA

Elle est ouverte depuis le début du mois de juin, la « Boutique de Tintin » de Montréal. Déjà, Tintin regarde son planisphère... Lausanne et Amsterdam sont sur les rangs. Paris aussi...

VOS VŒUX 92 SUR POSTOGRAMME TINTIN

Tintin et ses compagnons figurent sur le (joyeux) Postogramme qui sera mis en vente dans tous les bureaux de poste de Belgique en fin d'année. Les caractéristiques du « Postogramme » (qui remplace les anciens « télégrammes de luxe »)? Vous écrivez sur ses pages intérieures tout ce que vous voulez, vous indiquez le jour où il doit parvenir à votre correspondant, et on livre à domicile. Même le samedi. C'est pratique, c'est pas cher... et ça peut aller loin !

IL S'EN PASSE DES CHOSES, LA NUIT, AU CBBD

C'est du moins ce que vous apprendrez quand vous verrez le film qu'on s'apprête à y tourner (de nuit) avec le concours de Tintin, Haddock, Rascar Capac et de différents chefs de bandes (dessinées). Un court-métrage de 25 minutes qui devrait être tournée en TVHD (la fameuse « haute définition ») pour promouvoir le CBBD, ses activités et son bâtiment d'une part, et pour rendre hommage à l'école belge de la BD d'autre part. Titre (provisoire ?) : « Le Musée de l'Imaginaire ».

Producteur : SAB (Steffen et Associés, à Bruxelles).

USHUAIA

Il était bien naturel que Nicolas Hulot rende hommage à Tintin dans sa célèbre émission télévisée sur TF1.
C'est le 16 mars qu'a été diffusée une très belle séquence consacrée à Hergé (et à Tintin), avec les témoignages de Jean-Loup Chrétien, d'Haroun Tazieff, de Maurice Herzog et d'Alain Bombard. Et c'est juché sur une moto que le dynamique présentateur a voulu introduire sa séquence, depuis le Vietnam. Avec les différentes séquences relatives à Tintin et à son créateur, proposées par l'équipe de GIGA (sur A2) en janvier, cela fait une belle série d'émissions que les amateurs n'auront pas

TINTIN PEDAGOGUE

L'Athénée Royal de Woluwé-Saint-Lambert (Bruxelles) est familier des expositions grand public. Cette année les élèves ont planché sur des thèmes variés offerts par les albums de Tintin. Avec leurs professeurs, ils les ont traités de manière vivante, non sans aller jusqu'au bout des choses. C'est le fruit de leurs recherches qu'on a exposé en avril dernier dans les locaux de l'Athénée. Un catalogue a été tiré à 1 000 exemplaires numérotés.
Renseignements par téléphone auprès du secrétariat de l'Athénée à Bruxelles - tél. : (02) 762.20.65.

AU PAYS DES MOTS

Harrap's se montre très satisfait des résultats affichés par sa collection de dictionnaires « TINTIN AU PAYS DES MOTS ». De son côté, le public est tout aussi satisfait par le produit. Ceci explique cela. Le dictionnaire anglais-français a été tiré à 180 000 exemplaires. La version espagnole et la version allemande son disponibles. « Bookmaker », qui avait imaginé ce concept, met actuellement la dernière main à une grammaire Harrap's sous le titre « TINTIN ET LES SECRETS DE LA GRAMMAIRE ANGLAISE ».

GEANT DE LA BD

C'est pour rendre hommage à Hergé que les organisateurs du Festival du Géant d'Ottignies - Louvain-La-Neuve organiseront les 20, 21 et 22 septembre prochains leur seconde manifestation. A cette occasion, il est prévu de baptiser le « Géant Tintin » qui est actuellement en cours d'élaboration, et qui sera réalisé dans l'esprit des Géants traditionnels, ceci sous l'œil circonspect des responsables de la Fondation Hergé.

LA STATUE

La Fondation Hergé est intervenue auprès de l'Echevin des Beaux-Arts d'Uccle pour que la célèbre statue de Tintin (actuellement abritée au Centre Culturel d'Uccle) soit prêtée au Centre Culturel de Welkenraedt, pendant toute la durée de la manifestation « Tout Hergé ». C'est ainsi que l'œuvre de Nat Neujean a pris place au cœur de l'exposition « LE MONDE DE TINTIN ». Ne manquez pas d'aller caresser le museau de Milou.

A L'ETRANGER

Les « Archives Hergé » sont parues en langue castillane chez Juventud, sous le titre « Archivos Hergé ». « Le Temple du Soleil », « Objectif Lune », « On a marché sur la Lune », « Tintin au Pays de l'Or Noir » et « L'Affaire Tournesol » sont parus (ou sont sur le point de paraître) en portugais, chez Verbo.
« Tintin en Amérique » et « L'Ile Noire » vont paraître en bengali, chez l'éditeur Ananda à Calcutta.

RENDEZ-VOUS AU BAR

Inauguré à la mi-janvier à Bruxelles, l'Hôtel S.A.S. est d'une architecture éblouissante. Son atrium abrite un mur roman du XII[e] siècle, vestige de la première enceinte de la ville. Est-ce la proximité du Centre Belge de la Bande Dessinée ? L'hôtel s'est doté d'un « Bar Dessiné », notamment agrémenté des bustes des plus célèbres héros de la BD belge : Tintin, Blake et Mortimer, le professeur Tournesol, Gaston Lagaffe, le capitaine Haddock ou Le Chat. Ambiance « cosy » et mobilier années trente complètent le charme des lieux (47, rue du Fossé-aux-Loups - 1000 Bruxelles).

SUR LES PAS DE TINTIN

Notre ami Harry Swerts, qui se décrit lui-même comme « accumulateur de tintineries » espose une partie de sa collection durant le mois d'août, à Bruges (au Befroi).

HERGE, C'EST FOU !

Une fois de plus, Perrier a mis le paquet. Qui n'a pas remarqué le dernier film publicitaire pour la petite bouteille verte ? Une réalisation de Jean-Paul Goude (l'organisateur du fameux défilé du Bicentenaire, en France) dont le point fort est un face-à-face entre une belle créature grimpée au sommet d'une butte (pour s'emparer d'une bouteille)... et un lion rugissant.

L'artiste a expliqué aux journalistes qu'il avait eu l'idée de cette scène au cours d'une ballade, et qu'il l'avait aussitôt esquissée dans un carnet de croquis. Ben Voyons !...

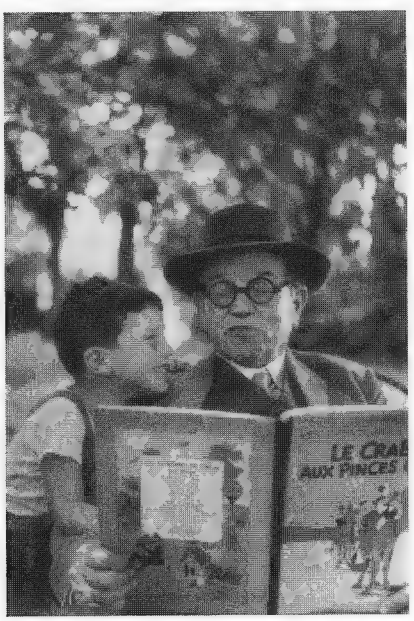
Curieuse cette réticence à avouer ses références ! Déjà que Philippe de Broca n'avait pas cru bon de dédier « L'Homme de Rio » ou « Les tribulations d'un Chinois en Chine » à Hergé...

ON A MARCHE SUR LE CHAMPIGNON...

Lequel? Celui de « L'étoile mystérieuse », le blanc à taches rouges... Où? A Angoulême, au Musée du CNBDI. Pourquoi? Parce que c'est le motif graphique qui a été choisi pour baliser le sol de l'espace réservé à Hergé dans le musée. C'est là, dans une ambiance feutrée, que sont présentés une bonne vingtaine de dessins originaux prêtés par la Fondation Hergé. On y trouve aussi une scène célèbre, tirée de l'album, et reconstituée en trois dimensions, ainsi que de brèves séquences vidéo au sein desquelles on voit Hergé lui-même évoquer ses créations.

TINTIN S'AFFICHE

C'est une photo de 1952, signée Janine Niepce (copyright Nouvelle Images SA et J. Niepce) qui a suscité la campagne d'affichage des eaux minérales SPA, qu'on n'aura pas manqué de remarquer en Belgique. Il était amusant de reproduire ici le document de départ. Sur l'affiche (en noir et blanc) on a reconstitué la scène, et le « Crabe » est devenu « L'Etoile Mystérieuse ».



ECLIPSE TOTALE

Comme dans Tintin, une éclipse totale de soleil aura lieu le 11 juillet prochain. Elle ne sera visible que de l'Amérique Centrale. A cette occasion « Images du Monde » (Paris) propose trois circuits exceptionnels au Guatémala, sur les sites Mayas (qui connaissaient ces phénomènes). Avec la présence et les commentaires de Guillaume Cannat, astrophotographe et spécialiste des Mayas, et de Philippe Goddin, Secrétaire Général de la Fondation Hergé. Renseignements au n° de tél. : (1) 47.07.12.65.
Si vous hésitiez, sachez que la prochaine éclipse totale de soleil aura lieu dans 102 ans !

FETICHES

L'éditeur parisien Yann Rudler (« Vents d'Ouest ») a coordonné un somptueux album qui réunit sous le titre « Fétiches » des hommages, allusions et clins d'œil au célèbre fétiche arumbaya. Les plus grands de la BD ont participé à l'entreprise : Moebius, Bilal, Mézières, Chaland, Jacques Martin, Régis Franc, Juillard, etc.

HERGE ET TINTIN VONT EN BATEAU

Surveillez bien l'étalage des libraires en octobre. La prochaine édition du « SNOECKS » (en néerlandais) et du « SCOPE » (en français) consacreront une bonne vingtaine de pages à la mer et aux bateaux dans les aventures de Tintin. Avec une iconographie particulièrement intéressante, dont des documents inédits provenant des archives de Hergé, confrontés aux vignettes que le dessinateur en a tirées. Texte de Philippe Goddin.

DIS, POURQUOI ?

Les Editions « ATLAS » diffusent depuis quelques mois une nouvelle collection de 77 fiches questions-réponses. Pour apprendre en s'amusant sur les sujets les plus variés, avec Tintin et ses compagnons.
Vendu uniquement par correspondance (Editions ATLAS F-27024 Evreux Cedex).

TCHANG AU PAYS DU LOTUS BLEU

Christine Boussard (journaliste) et Dominique Bauguil (réalisateur) viennent de mettre en chantier pour le compte de Séguier Productions, un film de 52 minutes consacré à Tchang et à la Chine du « Lotus Bleu ». Il suivront Tchang à Paris, pour l'interroger, avant de le retrouver à Shanghaï, à la recherche de ses souvenirs et des lieux évoqués par Hergé. Sortie probable sur FR3.

TINTIN AU PAYS DE TCHANG

De son côté, Marcel Van Nieuwenborgh, journaliste au quotidien flamand « DE STANDAARD » et spécialiste de la Chine, travaille à la mise en forme de la série d'articles « Kuifje in China - China in Kuifje » (Tintin en Chine - La Chine dans Tintin) qu'il avait fait paraître il y a près d'un an. L'ouvrage serait co-édité par Casterman et par le « Standaard ». L'auteur y traitera des rapports entre la réalité chinoise des années trente et ce qu'en a relaté son excellent confrère Tintin. Un point de vue différent du projet précédent, moins basé sur le souvenir que sur les actualités d'il y a soixante ans.

ENCORE PLUS FOU

Est-ce pour se faire pardonner l'ingratitude de l'ami Goude ? Perrier a fait appel à Hergé pour quelques secondes. Dans un spot publicitaire destiné à être diffusé dans une dizaine de dancings de l'Hexagone (afin de promouvoir la consommation de l'eau folle), on y voit Tintin, Haddock et Milou, dans leur tenue d'astronautes de la couverture de « ON A MARCHE SUR LA LUNE », suivre des yeux l'ellipse décrite dans le ciel étoilé par... une petite bouteille verte.

C'EST L'AFFAIRE DE QUELQUES JOURS

La prochaine édition de l'album « LES 7 BOULES DE CRISTAL » sera mise à jour. Un lecteur particulièrement attentif avait remarqué qu'il était impossible que dix jours se soient écoulés entre la disparition de Chiquito et l'embarquement du général Alcazar (en page 57 de l'album), ceci en tenant compte des dates précisées ça et là, ainsi que des récitatifs du type « le lendemain matin ».
En conséquence, et après une enquête minutieuse, le délai a été raccourci à quatre jours (quatre « yours », pour Alcazar).

DE GAUCHE OU DE DROITE ?

C'est un lecteur tout aussi attentif qui a écrit d'Angleterre pour signaler à l'éditeur qu'entre la dernière vignette de la page 55 de l'album « OBJECTIF LUNE » et la deuxième vignette de la page suivante, Tintin et Haddock avaient échangé leurs places à l'arrière de la voiture.
Voilà sans doute une erreur qui ne sera pas réparée de sitôt !

MILLE SABORDS

Les 8-12 ans sont la cible de Shao-Ko, avec sa ligne de produits de toilette pour enfants. « Mille Sabords » et le nom générique d'une gamme qui, pour commencer, est composée de deux eaux de toilette. L'une (pour garçons) fait référence à l'album « Le Lotus Bleu », l'autre (pour filles) à l'album « Les Cigares du Pharaon ». (Magasins spécialisés.)

OBJECTIF TINTIN SUR FR3

Une seconde série d'émissions pour public familial a été diffusée sous ce titre au premier trimestre 1991. L'équipe de « Gédéon » a su faire la preuve de ses qualités professionnelles en proposant des émissions variées, divertissantes et culturelles à la fois. Plus de thèmes « par album » cette fois-ci, mais des sujets en transversale, puisés dans les aventures de Tintin.
La troisième série sera diffusée cet été, avec d'autres surprises et d'autres cadeaux.

CASTERMAN

« La Bibliothèque de Moulinsart » a inscrit à son programme éditorial une version enrichie du « Petit Haddock illustré » de Albert Algoud, ainsi qu'un « Dictionnaire des noms propres de Tintin » dû à Cyrille Mozgovine. Les dates de parution ne sont pas fixées.
C'est à l'occasion du festival « TOUT HERGE » que sortent simultanément chez Casterman « Itinéraire d'un collectionneur chanceux » par Stéphane Steeman, et « Comment naît une bande dessinée » (Par-dessus l'épaule d'Hergé) par Philippe Goddin (1 livre, 13 posters et 24 diapositives).

TINTIN SUR VITRAIL

On connaît la célèbre couverture du journal Tintin, datant de Noël 1954 : l'image d'un vitrail sur lequel Tintin et ses compagnons jouent une scène de Nativité. Hergé en a tiré ultérieurement une petite reproduction sur cellophane qui lui a servi de carte de vœux.
Un jeune artisan français a eu l'excellente idée de concourir pour le titre de « meilleur apprenti de France » en réalisant ce vitrail. Une copie étonnamment fidèle au dessin d'Hergé, qui force l'admiration de ses spectateurs. Le nom de l'artisan ? Stéphane Blosse.

CCCP

Au Pays des Soviets. Tel est le thème graphique de la gamme de produits diffusés cette année par le Groupe Hamelin. Des cahiers, des carnets, des classeurs, des chemises à élastiques et des fourre-tout à l'effigie de Tintin au Pays des Soviets.
(Papeteries Hamelin B.P. 6016F. 14061 Caen Cedex).

FONDATION HERGE
Avenue Louise 162/7
B-1050 BRUXELLES
Tél. 2/647.51.90 - FAX 2/640.41.20

AVIS DE RECHERCHE

Envoyez-nous vos listes, vos propositions à l'adresse suivante : Stéphane Steeman, 295 avenue Kersbeek, 1180 Bruxelles, Belgique.

BEGUIN Jacques, clos des Meuniers 10, B-1970 Wezembeek. Cherche : cartes-postales, cubes (bois et carton), gadgets Tintin, albums et chromos Voir et Savoir.

KREIS Alain, Grand-Rue 5, CH-1162 St-Prex. Cherche : albums reliés n° 17, 19 et 26 (édition française), l'œuvre intégrale de Hergé (Editions Rombaldi), albums Tintin en langues étrangères particulièrement Affaire Tournesol et Lotus bleu. Possibilité d'échange.

GREAUD Jean-Pierre, 23 bld de Latour Maubourg, F-75007 Paris. Cherche les Petits Vingtièmes suivants :

années 1928 & 29 :		complètes,
année 1930 :	numéros	2, 4, 7, 9, 10, 18, 19, 20, 21
année 1931 :	»	1, 31, 35
année 1932 :	»	5, 7, 27, 44, 45, 50, 52
année 1933 :	»	30, 52
année 1934 :	»	1, 32
année 1935 :	»	1, 2, 13, 17, 21, 22, 26, 35, 36, 42, 48, 49, 50, 51, 53
année 1940 :	»	1, 2, 14, 16, 17, 19

● ● ●

Luc Fernandez de Toulouse a pris cette photo lors de l'inauguration, au Musée d'Angoulème, d'une exposition consacrée à Tintin, à l'occasion du quatrième salon de la BD en 1977.
L'autre personnalité interviewée (en partie cachée) n'est autre que Hugo Pratt.

LA BOUTIQUE DE TINTIN
13, rue de la Colline
1000 BRUXELLES
BELGIQUE
Tel. (32 2) 514 45 50

THE TINTIN SHOP
Floral Street, 34
LONDON WC2E 9JD
GREAT-BRITAIN
Tel. (44 71) 836 11 31

PILOT (TOKYO SHOP)
34-7 JINGUMAE 3 - CHOME
SHIBUYA-KU
TOKYO 150
JAPAN
Tel. (81 3) 5474 2781

PILOT (KYOTO SHOP)
2F SACRA BLDG
20 NAKANO-CHO
NISHIIRU TOMINOKOTI SANJO
NAKAGYO-KU
KYOTO 604
JAPAN
Tel. (81 75) 252 0614

TINTIN BARCELONA
Passeig de Sant Joan, 7
08010 BARCELONA
SPAIN
Tel. (34 3) 232 62 12

Les Amis d'Hergé remercient la Fondation Hergé pour l'aide apportée à la réalisation de la Revue.

CGER
BANQUE + ASSURANCES

éditeurs
casterman s.a.

© LES AMIS DE HERGÉ a.s.b.l.
Chemin du Fayt, 7 - 7060 Soignies
Tél. : 067/33.38.61 - CGER : 001-1724855-77
SEMESTRIEL N° 13 / ISSN 0773-6703